

Montréal, Canada

Juillet-Août 1946



LA BONNE PAROLE

Organe de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

Rapport Annuel

de la

Fédération Nationale

Saint-Jean-Baptiste

1945 - 1946

Montréal

B. L. M.

La Bonne Parole

Revue mensuelle fondée en 1913

Directrice : Madame Eustache Letellier de Saint-Just

CE QU'ELLE EST

- un LIEN qui sert à unir d'esprit et de cœur les Canadiennes-Françaises;
- un FOYER d'où rayonnent, sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur;
- un CENTRE où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux œuvres nationales;
- un MOYEN de propagande pour la diffusion des principes catholiques d'action sociale;
- un ORGANE indispensable à l'œuvre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, d'abord auprès des diverses associations qui la composent et des comités par lesquels elle agit; puis auprès des œuvres nationales étrangères qui font, comme nous, partie de l'Union Internationale des Ligues Catholiques féminines.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis\$1.00 par an
Union postale\$1.30 par an

Un escompte de 50% est accordé aux membres des associations professionnelles, des Fédérations paroissiales et des communautés religieuses.

Le prix de l'abonnement doit être envoyé au Secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 Est, rue Sherbrooke, Montréal.

Les abonnés de la "Bonne Parole" jouissent des privilèges de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et ont droit d'assister aux séances publiques, dont avis est donné dans les journaux. Les abonnés qui désirent des invitations personnelles et voudraient devenir membres actifs de la Fédération Nationale n'ont qu'à s'inscrire, en tout temps, au secrétariat de la Fédération Nationale, 853 Est, rue Sherbrooke, où les heures de bureau sont, le dimanche excepté: de 10 heures à midi et de 2 heures à 5 heures p.m. — Téléphone: FRontenac 2665.

Toute personne peut concourir à l'œuvre de la "Bonne Parole": 10 en s'y abonnant; 20 en lui procurant de nouveaux abonnés; 30 en la faisant lire; 40 en lui procurant une collaboration littéraire; 50 en sollicitant des annonces à son intention.

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

Œuvre auxiliaire d'Action catholique
fondée en 1906

Fondatrices : Madame Henri Gérin-Lajoie et Madame F.-L. Bélue.

Aumônier: Monseigneur Philippe Perrier.

Bureau de direction: Mme Alfred Thibaudeau, présidente générale; Mme Edmond Brossard, vice-présidente; Mme Théodule Bruneau, vice-présidente; Mlle Georgette LeMoyné, secrétaire générale; Mlle Maria Auclair, trésorière; Mlle Jeanne Lapointe, secrétaire-archiviste; Mme Eustache Letellier de Saint-Just, directrice de "LA BONNE PAROLE"; Mme R.-A. Bouthillier, Mme Arthur Berthiaume, Mlle Hedwige Lefebvre, Mme J.-A. Molleur, Mme Albert Dupuis, Mlle Marie-Ange Madore, Mme Tancrede Jodoin, Mme P.-A. Robichaud; Mlle Alma Champoux, des Cercles de Fermières de la Province de Québec; Mme H. Végiard, présidente de la section de Saint-Lambert; Mlle Emma Douesnard, Mme J.-J.-E. L'Espérance, Mlle Marie Girard, Mlle Emérentienne Chagnon.

Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, Conseil de Québec.

Les dames patronnesses des Œuvres suivantes: l'Hôpital Notre-Dame; le Comité d'Administration de l'Hôpital Sainte-Justine; l'Assistance Maternelle, les Ecoles Ménagères Provinciales, la Fédération des Cercles d'étude des Canadiennes-Françaises, les Cercles des Fermières de la Province de Québec; la Cour Villa-Maria des Forestières Indépendantes; l'Ecole d'Education familiale et sociale.

Fédérations et sections paroissiales: La Nativité de la Sainte-Vierge, d'Hochelaga; Très-Saint-Nom de Jésus, de Maisonneuve; Saint-Stanislas, Saint-Lambert, Saint-Ambroise, Côte Saint-Paul, Saint-Joseph; Notre-Dame du Perpétuel-Secours (Ville-Émard); Saint-Bernardin de Sienne, (Ville de Saint-Michel).

Associations professionnelles: Employées de magasin, Employées de bureau, Femmes d'affaires, Aldes maternelles, la Société des Ouvrières Catholiques (S.O.C.) et ses sections: La Nativité de la Sainte-Vierge, d'Hochelaga; Côte Saint-Paul, Lachine, Saint-Alphonse d'Youville, Sault-au-Récollet.

Comités: Comité des Œuvres Economiques, Comité de la Visite des Hôpitaux, Comité de l'Economie Domestique, Comité des Questions Nationales, Comité de la Protection de la Jeune Fille, Comité féminin du IIIe centenaire de Montréal, Comité de la Croix-Rouge, Comité consultatif d'études sociales.

Principales œuvres accomplies par la Fédération et ses filiales

- Fondation des Associations professionnelles
- Fondation des Fédérations paroissiales
- Etablissement de Caisse de Secours
- Etablissement de Cours d'Enseignement Ménager
- Comité de lutte contre l'alcoolisme
- Amendements à la loi des licences
- Législation en faveur des Institutrices et des employées de bureau
- Comité des questions domestiques
- Comité de lutte contre la mortalité infantile
- Fondation de "Gouttes de lait"
- Participation aux expositions pour le bien-être de l'enfance
- Comité de lingerie d'autel et décoration d'église du Congrès Eucharistique
- Pèlerinage à Lourdes et à Rome
- Affiliation à l'Union Internationale des Ligues catholiques féminines
- Fondation de la Bonne Parole
- Comité du "Denier National"
- Comité des questions civiques
- Comité de la Croix Rouge
- Comité du Fonds Patriotique
- Comité de l'Assistance par le travail
- Comité central d'étude et d'action sociale
- Comité des Œuvres économiques
- Comité de Rédaction de la BONNE PAROLE
- Comité d'Administration de la BONNE PAROLE
- Comité de la construction
- Comité du service social
- Comité de la Visite des hôpitaux
- Fichier Central de renseignements
- Comité de l'apostolat de la paix
- La réforme du Code civil en faveur de la femme.

N. B. — On peut devenir membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en s'inscrivant à son secrétariat: 853, rue Sherbrooke Est

Rapport Annuel

1945-1946

SOMMAIRE

Les travaux d'une année à la Fédération, *Yvonne Letellier de Saint-Just* — L'assemblée générale, *Jeanne Lapointe* — Allocution de *Mme Alfred Thibaudeau* — Allocution de *Monseigneur Albert Valois* — Rapport général de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, *Georgette LeMoyné* — Rapports des Associations professionnelles : Société des Ouvrières catholiques, *Emma Douesnard* — Association professionnelle des Employées de magasin, *Léa Sauvant* — Association professionnelle des Employées de bureau, *Marie-Elise Bégin* — Association des Femmes d'Affaires, *Berthe Lefebvre* — Association des Aides maternelles, *Pauline Vallée* — Tableau des cours du Comité des œuvres économiques, préparé par *Maria Auclair* — Rapports des Sections paroissiales : Saint-Stanislas de Kostka, Saint-Lambert, l'Œuvre du Service familial (Oratoire Saint-Joseph), Centre Social Sainte-Brigide, *Sœur Bernadette Proulx* — Comité de la "Bonne Parole", *Mme Eustache Letellier de Saint-Just* — Tableau des cours du Comité d'Économie domestique, préparé par *Maria Auclair* — Rapports des Comités : Comité d'Économie domestique, *Hedwige Lefebvre* — Comité des Questions Nationales, *Marie-Ange Madore* — Comité du "Denier National", *Maria Auclair* — Comité de la Croix-Rouge, *Hedwige Lefebvre* — Section des Jeunes — Rapports des œuvres affiliées : Hôpital Sainte-Justine, *Mme L. de G. Beaubien* — Assistance Maternelle, *Mme J.-A. Lachance* — L'Association catholique de L'Aide aux Infirmes, *Mme Théodule Bruneau* — L'École d'Éducation Familiale et Sociale, *R. Sœur Marie-Gérin-Lajoie* — Fédération des Cercles d'étude des Canadiennes-Françaises — Rapports des Œuvres invitées : Fédération des Canadiennes-Françaises de Sherbrooke, *Annette D.-Codère* — L'Institut Familial, *Mme T.-L. Tremblay* — Ligue Ouvrière Catholique, *Suzanne d'Arsigny* — L'Œuvre de « Paysana », *Marthe Beaudry* — Les Noëlistes, *Mircille Ethier* — Comité féminin diocésain d'Action Catholique, *Mmes Willie Major et Pierre Dupuy* — France chrétienne, *R. P. P. Drujon, s. j.*

Les travaux d'une année à la Fédération

Ce numéro de la « Bonne Parole » évoque, comme nous le faisons chaque année, douze mois de travaux que la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste a poursuivis, depuis un an, dans les domaines divers où son action s'exerce par l'entremise de ses multiples œuvres affiliées. D'une année à l'autre, ces numéros de juillet-août de la « Bonne Parole », avec leur récapitulation, peuvent paraître se répéter. A qui les lit attentivement, cependant, ils révèlent chaque année quelque chose de nouveau, en outre de démontrer l'esprit de continuité et de persévérance qui doit être à la base des œuvres sociales. C'est ainsi avec la plus vive satisfaction que la Fédération signale, cette année, l'affiliation du Centre Social de Sainte-Brigide, fondé par l'Institut de Notre-Dame du Bon-Conseil, dont la supérieure générale est Mère Marie Gérin-Lajoie. Modèle d'institution paroissiale, c'est là une œuvre sociale dans la plus pleine signification de ce terme, mais qui accomplit son œuvre suivant des procédés et avec une ingéniosité qui témoignent hautement de l'esprit d'initiative et de l'intelligent dévouement des fondatrices. La lecture du rapport du Centre Social Sainte-Brigide devrait intéresser au plus haut point ceux qui suivent le mouvement social dans ses relations avec l'organisation paroissiale. L'Institut de Notre-Dame du Bon-Conseil et sa supérieure générale n'en sont pas à leur première innovation dans ce domaine, où cette communauté a déjà à son crédit les plus féconds résultats. La Fédération est donc fière de signaler ici l'affiliation du Centre Social de Sainte-Brigide, qui vient à la fois agrandir et renforcer ses cadres.

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste suit avec le plus sympathique intérêt les travaux et le progrès des œuvres qui se rattachent à elle et qu'elle désire voir se multiplier. Elle a vu s'étendre ainsi, d'année en année, ses ramifications et son premier souci a été de stimuler les initiatives et de leur fournir en même temps les éléments de coordination. A cet égard, nous voulons rendre ici témoignage à Madame Alfred Thibaudeau, dont le dévouement s'exerce à la présidence de la Fédération depuis 1933. Si, durant ces années, la Fédération a vu fructifier ses œuvres et grandir son prestige, elle le doit, dans la pleine mesure où l'impulsion et le soutien de la direction sont indispensables à la survivance d'une œuvre, à l'action constante de sa présidente générale. La présence de Madame Thibaudeau aux fréquentes réunions de nos œuvres, sa générosité agissante, ses conseils au bureau de direction, ses allocutions à nos assemblées, son souci de participer personnellement à nos manifestations, tout cela a été pour la Fédération un principe de vie féconde.

La « Bonne Parole » présente non sans fierté à ses lecteurs et à ses lectrices ce rapport général d'une année de travaux qui ont eu leur part, osons-nous croire, dans le programme de bien-être et d'avancement de nos compatriotes.

Yvonne LETELLIER de SAINT-JUST

LA BONNE PAROLE

Vol. XXXVI

Montréal, Juillet-Août 1946

Nos 7 et 8

L'Assemblée générale annuelle

(par la secrétaire-archiviste, Mlle Jeanne Lapointe)

Le samedi 25 mai dernier, sous la présidence d'honneur de Mgr Albert Valois, P. A., V. G., directeur diocésain de l'Action catholique, la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste tenait son assemblée générale de fin d'année.

Mme Alfred Thibaudeau, présidente générale, souhaita la bienvenue ; la secrétaire, Mlle Georgette LeMoyné, présenta le rapport général de la Fédération pour l'année écoulée. Mlle Maria Auclair, trésorière générale, lut les minutes et présenta le rapport financier. Les sections paroissiales, les associations professionnelles, les comités, les œuvres invitées fournirent des rapports très intéressants qui sont reproduits dans ce numéro de la « Bonne Parole ».

Outre les personnes inscrites au programme, assistaient à l'assemblée : le R. Père Pierre Drujon, s. j., aumônier général de la Jeunesse Etudiante Chrétienne de France ; R. Mère Marie Gérin-Lajoie, supérieure générale de l'Institut de Notre-Dame du Bon-Conseil ; Mme L. de G. Beaubien, présidente du Comité d'Administration de l'Hôpital Sainte-Justine ; Mme Pierre Dupuy, présidente sortant de charge de la Société d'étude et de conférences ; Mme Willie Major, présidente de l'Action catholique diocésaine féminine ; Mlle Suzanne d'Arsigny, secrétaire de la L. O. C. F. ; Mlle Alice Morrison, présidente de l'Alliance des Electriciennes du Québec ; Mme Louis DeMuy, Mlles Yvette Vanier, Cécile Hone, Marie-Louise Limoges ; Mmes Arthur Berthiaume, T. Bruneau, Albert Dupuis, R.-A. Bouthillier, J.-J.-E. L'Espérance ; Mlles E. Chagnon et Madeleine Thibaudeau, du bureau de direction de la Fédération ; Mmes H. Végiard, H. Grenon, Mlle G. Saint-Yves, de Saint-Lambert ; Mmes J.-B. Tison, G. Lalonde, R. Mantha, J.-A. Côté et R. Pelletier, de la section paroissiale Sainte-Brigide ; Mme H. Durand-Laroche, professeur ; Mlle F. Desjardins, de l'Association des Aides maternelles ; Mme Trestler-Mongenais, Mlle Rose Bouthillier.

Invité à prendre la parole, le R. Père Pierre Drujon, s. j., donna une intéressante causerie que nous trouverons dans une autre page.

Pour clore l'assemblée, Mgr Valois prononça une allocution — que nous reproduisons ailleurs — et présida à la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Plusieurs des invitées de la Fédération s'étaient excusées de ne pouvoir assister à l'assemblée : la R. Mère Sainte-Théophanie, C. N. D., directrice générale des études ; Mme Béatrice Delisle, présidente de la section de Québec de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste ; Mme

Hector Perrier, présidente des « Amis de l'Art » ; Mlle Eveline LeBlanc, chef du service de l'Enseignement ménager, au département de l'Instruction publique ; Mlle Anne-Marie Vaillancourt, directrice des Cercles de Fermières ; Mlle Alma Champoux, visiteuse officielle des Cercles de Fermières ; Mlle Jeanne Saint-Pierre, directrice de la Bibliothèque des enfants ; Mme A.-E. Moisan, vice-présidente du Cercle du Terroir ; Mlle Thérèse Thériault, présidente de la section féminine de l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal ; Mme Gérard Boudrias, présidente de l'Association des Ligues de Jeunesse féminines.

Allocution de Mme Alfred Thibaudreau présidente générale

Monseigneur,

Je vous adresse mon salut respectueux de chaleureuse bienvenue ; je vous remercie d'avoir bien voulu présider cette séance au cours de laquelle nous aurons le privilège de vous entendre.

Nous connaissons l'admirable travail que vous poursuivez, avec parfois des résultats dépassant toute espérance ! Vous êtes assuré, Monseigneur, de notre plus entière collaboration.

Je souhaite la bienvenue à toutes les personnalités présentes qui partagent avec nous la noble tâche de faire rayonner l'action sociale.

Cette 40^e assemblée annuelle de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste marque une ascension sans cesse enrichie de nouvelles initiatives. C'est une joie profonde de se retrouver ici en fin d'année, comme au soir d'un long jour de labeur, de serrer les rangs, de se donner la main ; de sentir nos cœurs battre à l'unisson, et surtout de nos âmes à toutes jaillir une même foi, « une même volonté d'apostolat, d'intensifier notre vie chrétienne. C'est l'essentiel ».

« Quand les volontés sont sanctifiées, les sentiments le sont aussi » nous disait un jour S. S. Pie XI, en une circonstance solennelle à Rome. Il ajoutait — et ses paroles se sont gravées dans ma mémoire : « En propageant les intérêts spirituels, ils ne faut pas négliger les intérêts matériels. La charité doit être inspirée par le vrai apostolat, le bien de l'âme étroitement lié au bien du corps. Il faut soigner les corps au profit des âmes. Chercher les âmes à travers les corps, c'est le génie de la charité ». Ne croirait-on pas à un appel pressant d'aujourd'hui ?

Avec les menaces de famine, de froid, de sans abri, d'insécurité quotidienne, de détresse morale, avec la menace sans cesse grandissante des fulgurantes promesses communistes, ne devons-nous pas former l'union sacrée de toutes les forces catholiques dans le monde, pour opposer une barrière défensive ? Sinon...

Dieu soit loué. De tous les points du globe surgissent les initiatives les plus consolantes, l'espoir d'un renouvellement moral. Il y a dans l'air une vitalité qui présage un printemps nouveau !

Mesdames, chères amies, soyons chacune de nous une petite flamme dans cet immense brasier d'amour fraternel.

Allocution de Mgr Valois

directeur du Comité diocésain d'Action catholique

Madame la Présidente, Mesdames,

Je suis heureux de faire connaissance de plus près avec la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste. En écoutant les rapports des divers Comités et Associations, les statistiques peuvent paraître à première vue quelque chose d'aride ; mais si l'on recouvre cette ossature de tout le dévouement que suppose une telle réalisation, il y a lieu de regarder l'avenir avec espoir.

Je ne puis que vous féliciter, mesdames, pour le travail accompli, et souhaiter que se perfectionne et se développe une telle œuvre pour le plus grand bien de la population.

Je vous remercie également, mesdames, pour la collaboration précieuse apportée dans la grande « campagne de moralité » que le Comité diocésain d'Action catholique a lancée l'automne dernier. Le succès jusqu'à présent a dépassé nos meilleures espérances. Le public réellement fatigué de la « saleté » matérielle et morale de tant d'annonces, de revues, semblait attendre une directive. C'est pourquoi nous avons rencontré l'approbation de tous les honnêtes gens dès le début de la campagne. Il y a certes une énorme côte à remonter. Si chaque individu comprend sa responsabilité et proteste chaque fois qu'il y a lieu, avec les efforts continus des 800 000 acheteurs de notre ville « nous sommes à deux doigts de la victoire ». La campagne est l'affaire de tous et il faut la mener jusqu'au bout, envers et contre tout.

Une compagnie de produits de beauté recevait dernièrement 3 000 lettres de protestation contre ses réclames inconvenantes. La réaction fut des plus intelligentes : un gérant vient lui-même causer de l'affaire et adopte le point de vue de l'autorité. « Je vous remercie beaucoup, dit-il, en plus de contribuer à la moralisation, votre campagne me vaudra une clientèle plus considérable encore avec un nouveau système d'annonce qui variera suivant la saison ». Ceci est un fait entre mille et, je le répète, nous sommes à deux doigts de la victoire si nous persévérons.

D'aucuns protestent à leur tour de l'intrusion de la religion catholique dans un domaine commercial. Nous répondons à cela que toute religion a le droit de surveiller le domaine moral en tout et la religion catholique, gardienne de la morale et dépositaire de la vérité, le fait avec plus de compétence que quiconque.

Une grande partie de la responsabilité repose sur vous, mesdames, qui « magasinez par devoir d'état ». A vous d'obtenir le respect, de protester chaque fois que la sauvegarde de la morale l'exige.

Faites-vous, mesdames, les propagandistes du respect, les auxiliaires du Christ. Car « l'Action catholique est irremplaçable » suivant le mot de Pie XI. Avec l'approbation pontificale et la protection de Notre-Dame de Fatima, nous sommes assurés d'obtenir la grâce qui fécondera les efforts présents pour le plus grand bien de la population.

Merci, mesdames, pour votre collaboration et votre admirable travail social.

Rapport général

de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

(par la secrétaire générale, Mlle Georgette LeMoyne)

Au cours de la présente assemblée, des rapports seront présentés par les trente-trois sociétés qui composent la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste. Plusieurs autres associations féminines, qui ne sont pas des nôtres, mais avec lesquelles nous entretenons de bons rapports, ont été invitées à venir nous parler de leur action respective. D'avance nous remercions celles qui sont représentées ici, cet après-midi.

Qu'on me permette de rappeler, pour celles qui ne connaissent pas bien l'organisme de la Fédération, que les trente-trois sociétés régulières de la Fédération forment deux groupes d'un caractère bien distinctif.

Le premier groupe comprend les sociétés fondées au sein même de la Fédération et qui en relèvent d'après leurs constitutions : tels les cinq associations professionnelles ; les fédérations ou sections paroissiales actuellement au nombre de sept ; et les divers comités, organes très souples créés pour répondre aux besoins du moment et auxquels sont en général confiées les entreprises de la Fédération.

Le second groupe comprend les sociétés étrangères à la Fédération quant à leur fondation, qui conservent leur parfaite autonomie, mais qui ont bien voulu par un simple lien fédératif unir leurs forces à celles de la Fédération afin de pouvoir, à l'occasion, travailler avec elle à la poursuite d'un bien commun. Ces dernières sociétés sont : le Conseil de Québec de la Fédération, le Comité d'administration de l'Hôpital Sainte-Justine, les Dames patronnesses de l'Hôpital Notre-Dame, l'Assistance maternelle, les Ecoles ménagères provinciales, la Fédération des Cercles d'étude des Canadiennes-Françaises, les Cercles de Fermières de la Province de Québec, les Cours Villa-Maria et Jeanne-Mance des Forestières indépendantes, l'École d'Education Familiale et Sociale, l'Association catholique de l'Aide aux Enfants infirmes, l'Œuvre du Service Familial, le Centre Social de Sainte-Brigide.

En plus de son action propre, la Fédération est toujours heureuse de participer, à la demande de sociétés ou d'institutions extérieures, à des mouvements de nature nationale, morale et religieuse, sociale, économique, ou de bienfaisance. C'est ainsi que la Fédération a été représentée en diverses circonstances à des assemblées tenues par le Secrétariat diocésain de l'Action catholique et qu'elle a secondé de son mieux, par des articles diffusés dans divers milieux et par une propagande soutenue, l'excellente campagne entreprise par Mgr Valois, directeur diocésain de l'Action catholique, contre l'immoralité de certaines réclames et illustrations. La Fédération a participé à un grand nombre d'autres mouvements, notamment la grande campagne en faveur de l'agrandissement de l'Hôpital Sainte-Justine pour laquelle elle a recueilli plus de trois mille signa-

tures. La Fédération prêtait encore son appui à la Société d'Education des Adultes du Québec, à la Chambre de Commerce de Montréal, à la Ligue de l'Achat chez nous, au Comité Provisoire de l'Aide à l'Enfance, à la Ligue Canadienne de la Santé, à la Ligue Anti-tuberculeuse, à la Ligue de la Sécurité, au Conseil National du Film, à la Semaine de la Jeunesse, à la Commission d'Assurance-Chômage, à la Catholic Women's League, à la National Council of Catholic Women, à la Ligue pour les Droits de la Femme dans sa campagne en faveur des droits civils de la femme mariée, à la Commission des Prix et du Commerce.

Mais notre coopération ne s'est pas bornée à seconder ces mouvements, nous avons encore participé à des souscriptions, entre autres la Fédération des Œuvres de Charité canadiennes-françaises dont l'une des nôtres, Mme Letellier de Saint-Just, était cette année la présidente ; l'Association canadienne-française d'Alberta en faveur de son concours annuel de français ; le Comité Radio-Ouest-Française ; la Fondation Edouard Montpetit ; couronnes pour les fêtes Jeanne-Mance et Dollard ; souscriptions en faveur des Orphelines de France à l'occasion de la visite de Mère Marie-Aline, des Filles de la Charité de Saint-Louis ; création de deux bourses annuelles à la Faculté des Sciences Sociales de l'Université de Montréal, grâce à la générosité de Mme Thibaudeau. Nous avons encore prêté nos salles à diverses organisations nationales, sociales ou charitables.

Nous avons coopéré, nous avons souscrit, mais nous avons aussi travaillé : les rapports de la Croix-Rouge, de l'Aide aux Colons, de la Saint-Vincent de Paul féminine, de l'Aide à la France, en témoigneront.

Deux nouvelles organisations paraissent à notre programme : celle depuis si longtemps désirée de la Section des Jeunes, fondée au sein même de la Fédération — nous bâtissons l'avenir comme vous voyez — et l'affiliation du Centre Social Sainte-Brigide, dont nous entendrons les rapports.

Nous avons enfin à annoncer la bonne nouvelle qu'avec la fin de la guerre nous avons repris nos relations, toujours été si agréables dans le passé, avec l'Union Internationale des Ligues Féminines Catholiques, et d'autres Ligues françaises et belges, qui ont immédiatement demandé notre coopération et nous ont sollicitées de répondre à divers questionnaires documentaires.

Nous terminons en rendant un hommage ému à M. Albert Dupuis et à M. Henri Gauthier, p. s. s., décédés au cours de l'année et dont nous garderons toujours un souvenir reconnaissant pour leurs bienfaits à notre égard. De même en sera-t-il à l'égard de Mlle Florine Phaneuf et de Mme Henry Hamilton, qui ont toutes deux fait partie si longtemps, et d'une façon si efficace et si agréable, de notre bureau de direction. Enfin rendons hommage à notre chère Mme Henri Gérin-Lajoie, pieusement décédée le premier novembre dernier et à la mémoire de laquelle la Fédération a consacré le numéro de novembre de la « Bonne Parole ». La Fédération a ainsi tenté d'ériger à la mémoire de notre bien chère fondatrice un témoignage tangible de profonde reconnaissance et de tendre affection, puis un hommage qui proclamera l'œuvre immense et si belle qu'elle a créée.

Rapports des Associations professionnelles

● SOCIÉTÉ DES OUVRIÈRES CATHOLIQUES (S. O. C.)

(par la présidente, Mlle Emma Douesnard)

La S. O. C. fut fondée en 1907, par la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste à laquelle elle est affiliée depuis sa fondation.

Comme par les années passées, en septembre, la S. O. C. a commencé l'année par une retraite fermée qui a été suivie par un bon nombre de nos membres.

Elle a aussi fait donner des cours du soir : langues, chant, solfège, coupe, tricot, fantaisie, couture et modes. La S. O. C. a dû, à son grand regret, refuser un bon nombre d'élèves à cause du manque d'espace : les salles étant remplies dès le premier soir. Les réunions de conseil et les réunions mensuelles ont été suivies avec beaucoup d'intérêt. D'intéressantes causeries ont été données et nous avons eu le plaisir d'entendre, entre autres, Mme Alfred Thibaudeau et Mlle Madeleine Thibaudeau, Mme Rose Létourneau-Lasalle, Mlle Douesnard, présidente de la S. O. C. La S. O. C. a suivi le programme de la Fédération des Cercles d'étude des Canadiennes-Françaises, traitant de l'Education de l'enfance, des loisirs, de la délinquance. La question de l'Achat chez nous était aussi au programme.

Nous adressons un grand merci à Mlle Hélène Lefebvre et aux membres de la chorale pour leur beau chant religieux à nos saluts, et pour le programme artistique exécuté à nos réunions.

La campagne de moralité pour faire disparaître les affiches scandaleuses, demandée par le Comité diocésain d'Action catholique, a eu de bons résultats, d'après les rapports de nos membres ; les questions placées dans la boîte aux questions en sont aussi une preuve. M. l'abbé Lucien Lefebvre, notre aumônier, a su donner de bonnes directives traitant cette question et toutes les autres qui ont été soulevées.

Les membres du Cercle d'étude « La Vierge au Fuseau » ont suivi la récollection organisée par la F. C. E. C.-F. chez les religieuses de N.-D. du Bon-Conseil ainsi que les réunions intercircles. En mai, un groupe a assisté à la Journée d'Etude à l'Institut Pédagogique. En avril, la S. O. C. clôturait ses cours du soir et il y eut distribution de souvenirs aux élèves. La S. O. C. espère avoir fait le plus grand bien à ses membres par le travail d'apostolat qu'elle a accompli.

Pour remplacer la réunion de mai, le Comité Missionnaire, renforcé de quelques membres de la société, est allé visiter la Procure des Missions de l'Afrique-Sud, à Laval-des-Rapides. En juillet, le groupe se rendra à Repentigny pour y passer une agréable journée. La maison de vacances « Villa André » n'ouvrira pas ses portes cet été car la maison que nous avons l'habitude d'occuper ne contient pas assez de pièces et la S. O. C. ne peut rencontrer ses dépenses.

La S. O. C. a prêté son concours à différentes œuvres au cours de l'année : l'Hôpital Sainte-Justine, le Denier National, la Radio-Ouest Française, la Société d'Adoption, le Prêt d'Honneur de la Société Saint-Jean-Baptiste, les Missions, les Retraites fermées, et aussi à différents

cas particuliers rencontrés à nos cours du soir, entre autres des familles pauvres auxquelles on a fourni des layettes. Ces dons sont dus à la générosité de nos membres. Pendant le cours de l'année, la S. O. C. a recueilli des vêtements neufs ou usagés qui ont été envoyés en France. La S. O. C. place son avenir sous l'égide de sa patronne « La Vierge au Fuseau », se laissant guider par sa belle devise : Vers la Justice par la Charité. (Voir le tableau à la page 13 pour les détails des cours)

● ASSOCIATION PROFESSIONNELLE

DES EMPLOYÉES DE MAGASIN

(par la présidente-conjointe, Mlle Léa Sauvant)

L'Association professionnelle des Employées de magasin, fondée en 1906 et affiliée à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste en 1907, a donné, du 24 septembre 1945 au 25 mars 1946, une série de 20 cours à savoir : anglais élémentaire et anglais supérieur, couture, modes, travaux de fantaisie et diction. Quelque deux cents personnes se sont inscrites à ces cours gratuits. C'est une diminution sensible comparée à l'année dernière. L'assiduité à certains cours a aussi laissé beaucoup à désirer. L'association attribue cette baisse dans les inscriptions aux cours donnés dans certaines écoles de la ville sous les auspices du gouvernement provincial, et les absences à la rentrée des armées qui a ramené au foyer le mari, le fiancé ou l'ami.

A nos assemblées générales, outre une courte leçon sur l'art de vendre, nous avons eu des causeries d'un intérêt tout particulier au lendemain du grand conflit qui a bouleversé le monde. A la première réunion de l'année, notre aumônier, le R. Père Raymond Groulx, o. m. i., nous a parlé de la nécessité de l'union. Puis nous avons eu successivement le mitrailleur d'arrière, Adolphe Trudel ; l'aviatrice-chef, Annette Rousseau ; le R. Père P.-E. Pellerin, o. m. i., un rescapé du « Zam-Zam » et pendant quatre ans prisonnier en Allemagne, qui nous ont raconté non seulement leurs impressions mais le « vu et vécu » des événements auxquels ils ont pris une part active.

L'Association a organisé une partie de cartes en novembre 1945. Les recettes, jointes à la contribution payée par les membres, constituent nos ressources financières. L'Association a souscrit à la campagne de l'Hôpital Sainte-Justine, à Radio-Ouest-Française, à la Fédération des Œuvres de charité canadiennes-françaises, au Denier National, et au Prêt d'Honneur de la Société Saint-Jean-Baptiste.

L'Association a perdu, dans le cours de l'année, deux insignes bienfaiteurs : M. Albert Dupuis et Mlle Florine Phaneuf.

Le 5 mai, l'Association terminait ses activités par une exposition de travaux manuels et une distribution de prix. Nos élèves du cours de diction ont subi avec succès les épreuves du Conservatoire LaSalle.

(Voir le tableau aux pages 13 et 14 pour les détails des cours)

● ASSOCIATION PROFESSIONNELLE

DES EMPLOYÉES DE BUREAU

(par la présidente, Mlle Marie-Elise Bégin)

Il m'est agréable de vous présenter le 39^e rapport de l'Association

des Employées de bureau. Cette année, 70 associées se sont groupées sous sa bannière, collaborant ainsi à élargir ses cadres, propageant partout sa noble devise, « Soyons utiles », tout en bénéficiant des avantages qu'elle procure à ses membres. Cette association poursuit un but professionnel et intellectuel et, pour l'atteindre, elle donne chaque année 76 heures de leçons de langue française et de langue anglaise, de sténographie bilingue, de correspondance commerciale, de traduction, de comptabilité, de travail de bureau, etc. 63 élèves s'y sont inscrites et ont suivi les leçons avec une assiduité plus que satisfaisante. L'assistance totale s'est élevée à 1 623 présences.

Six assemblées générales ont été tenues au cours desquelles des conférenciers de marque ont adressé la parole. Deux missionnaires jésuites sont venus nous entretenir de la Chine actuelle ; Mme Alfred Thibaudeau a fait l'histoire de l'admirable institution de la Croix-Rouge et Mme Rose Létourneau-Lasalle nous a montré comment les journaux étaient nos amis ; puis les directeurs de la Ligue Antivénérienne nous ont signalé les dangers des maladies vénériennes et les moyens pour les éviter. A toutes ces réunions, des programmes récréatifs sont exécutés et joignent ainsi l'utile à l'agréable. En plus, des prix de présence sont offerts et consistent en des volumes.

Une bibliothèque est à la disposition des associées. L'Association protège aussi un missionnaire jésuite canadien de Chine, à qui elle fait un don annuel. Cette année, elle lui a offert \$35.00. Ici, je m'en voudrais de ne pas signaler la généreuse offrande de notre présidente générale qui a contribué à cette souscription.

L'Association a souscrit aussi à diverses œuvres telles que Radio-Ouest-Française et la Fédération des Œuvres de charité Canadiennes-française. Elle a versé quelques abonnements à la « Bonne Parole » et une souscription au « Denier National ».

L'Association vit de la cotisation de ses membres et du dévouement de son Conseil. Ses ambitions sont vastes et elle voudrait les réaliser car, en faisant rayonner sa devise, elle sait qu'elle fera connaître et aimer le Christ. (Voir le tableau à la page 14 pour les détails des cours)

● ASSOCIATION PROFESSIONNELLE

DES FEMMES D'AFFAIRES

(par la secrétaire, Mlle Berthe Lefebvre)

L'Association des Femmes d'affaires compte actuellement plus de 80 membres et elle a tenu, au cours de cette année, neuf assemblées générales et autant d'assemblées de conseil.

Durant ces réunions, nous avons eu l'occasion d'entendre le R. Père Labonté, des Pères de Sainte-Croix, qui nous a parlé de la grande œuvre des malades qu'il dirige depuis quelques années et qui fait tant de bien aux pauvres malades qui se réunissent, le premier mercredi de chaque mois, à l'Oratoire Saint-Joseph. Cette causerie était accompagnée de projections lumineuses. A cette occasion, nous avons aussi entendu parler du Frère André par M. Pichette.

M. Dionne, de la Familiale, nous a parlé, en novembre dernier, de cette coopérative qui prend beaucoup d'extension et M. Levert est venu parler de la Croix-Bleue, service d'hospitalisation, établi il y a quelque

trois ans. Mme J.-A. Charbonneau a tenté plusieurs de nos membres en nous entretenant de l'artisanat. Ce serait le désir d'un grand nombre d'apprendre à travailler au métier, tout comme le faisaient nos vieilles grand'mères. Mlle Madeleine Thibaudeau est venue nous servir un vrai régal en nous lisant des lettres de ses amis de France, en particulier de Marie Noël. Un mois plus tard, Mme J.-J.-E. L'Espérance, ancienne présidente des Femmes d'affaires et toujours si dévouée, nous a fait faire un beau voyage à travers la Gaspésie d'abord et ensuite en Floride, au Mexique et à New-York. Voici pour le côté sérieux de nos réunions et je vous parlerai maintenant du côté récréatif. En janvier, il y a toujours la réception annuelle et cette année ce fut un véritable succès puisque la plupart de nos membres étaient présents et, qu'en plus, les membres du Bureau de direction de la Fédération étaient représentés par notre digne présidente, Mme Thibaudeau. On remarquait aussi plusieurs autres membres des associations affiliées. Au cours de la soirée, un programme musical fut exécuté. Deux parties de cartes, organisées par quelques membres dévoués, ont rapporté un réel succès ; elles ont eu lieu en novembre dernier et en avril.

A la dernière réunion avant les vacances, on a procédé à l'élection du nouveau conseil pour l'exercice 1946-1947. Mlle Flore Deschamps fut réélue présidente et, à cause de la démission pour cause de santé de Mme Gagné, on a élu au poste de lères vice-présidentes conjointes, Mme R. McCutcheon et Mlle Eva Ouellette ; Mlle M. Bellehumeur demeure 2e vice-présidente et Mlle Antoinette Caron secrétaire-correspondante et moi-même secrétaire-trésorière.

Il ne faut pas oublier de mentionner aussi les divers dons faits par l'Association au cours de la présente année : à l'Hôpital Sainte-Justine, à qui elle paye \$25.00 pour l'entretien d'un lit depuis de nombreuses années ; au Denier National ; à Radio-Ouest-Française ; à Mgr Baudoux, de la Saskatchewan, pour aider à la diffusion du livre français dans cette province ; au Prêt d'Honneur, dont la campagne vient de se terminer et qui avait été organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste.

Il fut aussi décidé qu'il y aurait, au début de juillet, le pique-nique annuel dont les frais de passage sont à la charge de l'Association pour les personnes qui en sont membres depuis au moins deux ans. Cette année il nous fait plaisir d'accepter l'invitation de Mme Charbonneau de nous rendre à sa résidence d'été à Rosemère ; le programme récréatif sera préparé incessamment.

L'Association possède un certain capital placé sur obligations qui lui rapporte quelques intérêts. Elle a aussi une Caisse de Secours en maladie dont la trésorière est Mlle Eva Ouellette ; celle-ci occupe ce poste depuis sa fondation et n'a payé, au cours de cette année, qu'une indemnité à deux membres.

Nous déplorons la perte de deux de nos membres : Mlle Florine Phaneuf, décédée en septembre dernier, et Mme Marcotte, décédée en mai. Toutes deux ont été très dévouées à l'Association pendant nombre d'années.

● ASSOCIATION DES AIDES MATERNELLES

(par la présidente, Garde Pauline Vallée)

L'Association des Aides maternelles évolue, aujourd'hui, dans un domaine qui semble malheureusement se limiter de plus en plus, à la suite d'une formation nécessaire qui depuis quelques années fait défaut à ses membres. Elle garde cependant le même idéal et a fait le projet d'offrir sous peu à ses membres des moyens de perfectionnement dont la mise en œuvre requerra probablement votre appui, mesdames les patronnesses, qui dans le passé avez collaboré si efficacement avec notre regrettée fondatrice, madame Gérin-Lajoie. Par contre, pour toutes celles qui ont bien voulu se joindre à l'Association nous avons tâché de rendre nos huit réunions mensuelles aussi intéressantes que possible en leur faisant entendre de distingués conférenciers.

A la première réunion de l'année, en octobre, le R. Père Bédard, p. b., nous souhaita la bienvenue et nous donna des conseils pratiques. En novembre, nous invitions M. l'abbé Irénée Lussier qui vint parler de la psychologie du jeune enfant et de celle que doit exercer la garde vis-à-vis de ses patients et de leur entourage. En décembre, le docteur Charbonneau, surintendant de l'Hôpital Pasteur, vint nous parler des plus courantes maladies contagieuses chez les bébés et les jeunes enfants. La réunion de janvier fut intime ; un bingo avec prix fut organisé et un goûter clôtura cette soirée du temps des fêtes. En février, la R. Mère Marie Gérin-Lajoie nous fit l'honneur d'un entretien et nous suggéra d'intéressants projets appropriés à notre cas. En mars, le R. Père Bédard, des Pères Blancs d'Afrique, profita du temps du Carême pour nous exhorter à la pénitence et nous éclairer d'une façon toute spéciale sur nos devoirs d'état et nos devoirs religieux au sein des familles où notre profession nous conduit ; en plus, ce soir-là, M. Jean Levert, du Service d'hospitalisation de la Croix-Bleue, procura à notre association l'avantage de ce mouvement d'hospitalisation. En avril, afin de faire bénéficier les gardes de la série des causeries de M. l'abbé Lussier, elles allèrent l'entendre à la salle Saint-Stanislas. En mai, la partie de cartes annuelle présidée par le Dr et Mme Philippe Robichaud tint lieu de réunion. En juin, le Dr Daniel Longpré sera l'invité de notre dernière réunion de l'année.

Actuellement, une soixantaine de gardes d'enfants et quelques aides maternelles se sont inscrites à notre registre, paient leur cotisation, et sont assujetties au règlement de l'Association ; les autres qui font du service se fournissent des cas entre elles sans l'intermédiaire du bureau : c'est là une des raisons qui nous empêchent de connaître toutes celles qui prennent le titre d'Aide maternelle. Nous regrettons de n'être pas assez nombreuses pour répondre à la demande du public, mais nous espérons sous peu pouvoir faire davantage, en suivant le chemin du devoir et de la charité en nous conformant aux directives religieuses que nous recevons. Le rapport du Bureau de placement est le suivant : 559 demandes pour cas de bébés et 89 sont acceptées ; 62 demandes pour soins aux adultes ; 126 gardes aides maternelles passèrent par le bureau.

Comité des oeuvres économiques

ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES

(Tableau préparé par Mlle Maria Auclair, trésorière)

R E C E T T E S

Solde créditeur en banque le 5 juin 1945									\$ 24.02
Subside du Secrétariat provincial								\$1,000.00	
Montants fournis par les Associations, surplus du coût des cours :									
Société des Ouvrières catholiques								119.57	
Association des Employées de magasin								74.13	
Association des Employées de bureau								45.55	1,239.25
									<u>\$1,263.27</u>

D É P E N S E S

Salaires des professeurs :									
Société des Ouvrières catholiques : Salaires et conciergerie								\$ 590.25	
Employées de magasin								389.00	
Employées de bureau								250.00	\$1 229.25
Solde créditeur en banque le 18 juin 1946									<u>34.02</u>
									<u>\$1,263.27</u>

T A B L E A U D E S C O U R S

SOCIÉTÉ DES OUVRIÈRES CATHOLIQUES

Sections et professeurs	Nom du cours	Nombre de cours	Inscription	Assistance totale	Assistance moyenne	Coût
CENTRE (Salle Thibaudeau)						
Mme C. Plourde	coupe	17	72	712	41.8	\$ 42.50
Mlle E. Dulude	couture	18	102	1,170	65.	37.50
Mme H. Lefrançois, ass. (15 c.)	couture					30.00
Mme A. Dubois, ass. (12 c.)	couture					24.00
Mlle R. Lamarre, ass. (18 c.)	couture					36.00
Mme C. Plourde, ass. (9 c.)	couture					18.00
Mlle M. Douesnard	modes	18	45	547	30.5	49.50
Mlle H. Lefebvre	trav. à l'aiguil.	17	32	288	17.	42.50
Mlle G.-H. D.-Dagenais (9)	tricot	17	26	253	14.9	13.50
Mme H. Lefrançois	anglais	8	33	184	15.3	34.00
Mlle E. Deeney	français	3				24.00
Mlle E. Douesnard						9.00
HOCHELAGA (Ecole Stadacona)						
Mlle E. Dulude	couture	12	32	230	19.2	20.00
Mme C. Plourde, ass. (5 c.)	couture					8.00
Mlle C. Busseau, ass. (4 c.)	couture					10.00
Mlle R. Lamarre, ass. (1 c.)	couture					2.00
Mlle M. Douesnard	modes	13	37	284	21.8	35.75
Mme H. Lefrançois	tricot	12	18	164	13.7	30.00
LACHINE (Ecole Savaria)						
Mlle M. Lanthier	couture	13	38	351	27.	26.00
Mlle C. Lanthier, ass. (13 c.)	couture					26.00
Mlle S. Tremblay	modes	13	31	304	23.4	26.00
Mlle R. Cartier	tricot	13	20	206	15.8	26.00
		<u>174</u>	<u>486</u>	<u>4,687</u>	<u>26.6</u>	<u>\$570.25</u>
CONCIERGERIE à l'Ecole Stadacona						
						<u>20.00</u>
GRAND TOTAL		<u>174</u>	<u>486</u>	<u>4,687</u>	<u>26.6</u>	<u>\$590.25</u>
Autres cours donnés aux frais de l'Association						
Mlle H. Lefebvre	chant et solfège	20	52	738	35.9	
EMPLOYÉES DE MAGASIN						
CENTRE (Salle Thibaudeau)						
Mlle J. Phaneuf	couture	20	45	345	17.2	\$ 60.00
Mlle C. Legault, ass. (13 c.)	couture					26.00
Mlle F. Deschamps	modes	20	60	630	31.5	60.00

EMPLOYÉES DE MAGASIN

Sections et professeurs		Nom du cours	Nombre de cours	Inscription	Assistance totale	Assistance moyenne	Coût
Mme A. Beaudry	ass. (20 c.)	modes					60.00
Mlle H. Lefebvre		travaux aiguille	20	34	315	15.7	60.00
Mme O. Gauthier		anglais spr.	20	14	203	10.2	60.00
Mlle T. Malo		anglais élém.	21	15	203	9.7	63.00
GRAND TOTAL			101	168	1,696	16.8	\$389.00
Autres cours payés par l'Association :							
Mlle D. Bernard		diction	20				
		1ère année		7	77		
		2e année		5	82		
		3e année		2	21		
GRAND TOTAL			20	14	180	9.	
EMPLOYÉES DE BUREAU							
CENTRE (Salle Thibaudeau)							
Mlle M.-E. Bégin		langue française	10				
		langue anglaise	20				
		sténo. bilingue	30	65	1,644	21.6	\$250.00
		comptabilité	12				
		arithmétique	4				
GRAND TOTAL			76	65	1,644	21.6	\$250.00
			38 cours de 2 heures		heures		

Rapports des Sections paroissiales

● SAINT-STANISLAS DE KOSTKA

Cette section, qui compte 34 membres, fut fondée en 1918. L'aumônier est M. l'abbé C.-E. Guilbault. Les officières sont : présidente, Mme J.-A. Molleur ; vice-présidentes, Mmes H. Lamoureux et P.-E. Lalonde ; secrétaire, Mme J.-E. Michaud ; trésorière, Mme Charles Archambault ; conseillères, Mmes E.-H. Boismenu et A. Cameron.

(Voir le tableau à la page 18 pour les détails des cours)

● SAINT-LAMBERT

Cette section fut fondée en 1923. Elle compte 69 membres. L'aumônier est M. le chanoine Albert Lessard. Les officières sont : présidente, Mme H. Végiard ; vice-présidente, Mme J. Larivée ; trésorière, Mme A. Bédard ; secrétaire, Mlle G. Saint-Yves ; conseillères, Mmes S. Girouard, W. Leroyer, D. Gravel, H. Grenon, Mlles J. Bemeur et S. Hébert.

(Voir le tableau à la page 18 pour les détails des cours)

● L'ŒUVRE DU SERVICE FAMILIAL

Affiliée à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste en janvier 1945. L'aumônier est le R. Père Alfred Laplante, c. s. c. Cette œuvre compte 1 200 membres. La présidente est Mlle Idaise Groleau ; la vice-présidente, Mlle Gilberte Perrier ; la trésorière, Mlle Bella Roy. Le but de l'œuvre est de protéger la jeune fille en lui offrant gratuitement des soirées récréatives, l'usage de livres instructifs, des conférences religieuses, des représentations de films éducatifs, un gîte pour la nuit, un emploi recommandé et des cours spécialisés. Les cours de cuisine sont donnés par Mme H. Durand-Laroche sous les hospices de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste.

(Voir le tableau à la page 18 pour les détails des cours)

● LE CENTRE SOCIAL SAINTE-BRIGIDE

(par l'auxiliaire sociale, Sœur Bernadette Proulx)

En 1938, le R. P. Paul-Emile Deschênes, o. m. i., curé, invita les Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil à tenter l'organisation sociale des œuvres féminines de sa paroisse. Il convoqua à cette fin une réunion à laquelle une cinquantaine de femmes de tous âges se rendirent. La fondation d'un Cercle d'étude, d'un patronage et de cours du soir, amorça l'intérêt.

Peu après, les sœurs se rendirent quotidiennement à la salle paroissiale pour donner suite à ces projets. Elles n'avaient pas de résidence dans la localité, ce qui augmentait les difficultés de l'entreprise. Elles réussirent néanmoins à mettre sur pieds deux cercles d'étude : l'un pour les dames et les aînées qui s'intéressaient surtout à la visite des pauvres et qui voulaient s'initier aux méthodes modernes d'assistance ; l'autre pour les plus jeunes, avec un programme d'éducation générale et de récréation.

A l'été de 1929, l'Œuvre des Terrains de Jeux fut inaugurée en faveur des fillettes de la paroisse. L'île Sainte-Hélène, le parc Campbell, les quelques verges carrées de verdure qui se trouvent sous le pont Jacques-Cartier, furent les premiers endroits de réunion. Les enfants y recevaient chaque jour un entraînement au travail manuel qui leur parut aussi agréable que le jeu, ce qui ne contribua pas peu à mettre l'œuvre en haute estime.

Dès le début aussi, des cours de français, d'anglais, d'arithmétique et de couture furent donnés aux grandes fillettes, sous les auspices du Patronage. Il s'y ajouta des cours de cuisine quand les sœurs s'installèrent définitivement dans la paroisse. Les cours prirent alors beaucoup d'extension : il y en eut pour les petites filles aussi bien que pour les grandes ; pour les femmes assistées aussi bien que pour le public en général. L'expérience prouve que la rééducation de la personnalité va de pair avec l'intérêt au travail.

Après deux ans, les sœurs s'installèrent, rue Champlain, d'abord dans une résidence dont elles firent un Foyer ; puis à l'étage supérieur de leur local d'œuvre, grâce à la générosité de la Fabrique. De plus, une vaste salle fut spécialement aménagée aux fins de l'œuvre : le service social eut son bureau ; les dames de charité, leur ouvroir aménagé d'armoires et de machines à coudre.

L'été suivant, les enfants eurent pour la première fois la joie d'aller en Colonie de vacances. M. le Curé de la paroisse Saint-Pierre mit à la disposition de l'œuvre une maison située au bord du lac Saint-Louis, à la Baie d'Urfé. Chaque année depuis, la charité spontanée des paroissiens rend possible l'installation d'un camp volant pour les fillettes de Sainte-Brigide : Lanoraie, Sainte-Geneviève, Coteau-du-Lac, Lavaltrie, ont été tour à tour témoins de leurs ébats.

La permanence des religieuses dans la paroisse rendit la collaboration du public plus assidue et favorisa le développement d'un ensemble de services qui devaient répondre à ces besoins nouveaux d'assistance qui résultent d'une vie sociale désaxée. Les femmes surtout, parfois même des enfants et des veufs, s'adressèrent au bureau de Service Social, non seulement pour obtenir du secours matériel, mais encore pour trouver la solution à des problèmes domestiques ou pour chercher pro-

tection et conseil. Les jeunes filles en danger et les enfants abandonnés ou négligés furent l'objet d'une particulière sollicitude. Deux cents familles environ sont sous la surveillance du Service Social de Sainte-Brigide.

Le Centre Social est plus qu'une œuvre de service social individuel, c'est au sens large, un foyer d'entr'aide. Les enfants peu suivis dans leurs familles prirent le chemin du Centre Social pour trouver l'encouragement à l'étude dont ils ont besoin et une complète détente en toute sécurité. Plusieurs purent s'initier pendant ces heures de loisir à divers travaux manuels qui devaient ensuite alléger la besogne maternelle à la maison. Les enfants de caractère peu sociable apprennent au Centre Social à frayer avec leurs petites compagnes. Les parents et les maîtresses de classes en constatent les heureux fruits.

Le vendredi après-midi et les jours de congé, le soir pour les grandes jeunes filles, les œuvres récréatives de groupe sont à l'honneur : plus de deux cents fillettes et jeunes filles les fréquentent. On y cultive toutes les formes d'habileté autant que le jeu. Des expositions annuelles témoignent des résultats qu'on y obtient,

Les mères de famille sont invitées à venir coudre à la salle : non seulement les auxiliaires bénévoles mais encore les assistées qui sans s'en douter peut-être y prennent le goût du travail sérieux et bien fait et gagnent honorablement l'aumône dont elles ont besoin. Assistance par le travail et magasin coopératif contribuent efficacement à la réhabilitation des clientes du Service Social. On y propose à chacune un travail en rapport avec ses aptitudes ; on lui donne en échange des bons qui lui permettent d'acheter au magasin pourvu par le travail des assistées aussi bien que des bénévoles.

Le résultat de cette politique de l'œuvre ne se fit pas attendre : les trousseaux de Première communion, qui obéraient si considérablement le budget de la Saint-Vincent-de-Paul, furent en partie payés et souvent confectionnés par les assistées eux-mêmes. La formule nouvelle de l'assistance « Aider le pauvre à s'aider lui-même » est bien, selon la parole de Pie X, « la fine fleur de la charité chrétienne ».

Pendant que les mères de famille reçoivent au Centre Social l'aide morale, l'enseignement ou le secours dont elles ont besoin, elles peuvent laisser leurs jeunes enfants à la garde de surveillantes religieuses qui, dans la salle voisine, en profitent pour initier ces petits aux joies d'une activité bien ordonnée, selon les méthodes de l'École Maternelle. Et les mamans s'attardent parfois à regarder ces jeux, elles s'étonnent de voir leurs enfants devenus si dociles sous une direction en apparence si peu sévère. Ce n'est pas sans profit, pour la mère et pour l'enfant !

Une bibliothèque de plusieurs centaines de volumes permet d'ajouter à la pratique du travail bienfaisant un enseignement, une formation intellectuelle et chrétienne qui rayonne sur toute la famille : car il n'est pas rare qu'un livre prêté à une fillette soit lu par les parents. Si bien qu'il a fallu songer à se procurer une littérature appropriée aux besoins des adultes. Aujourd'hui, une entente avec la bibliothèque municipale permet de mettre en circulation un plus grand nombre de livres.

Des soirées familiales groupent périodiquement les familles. Elles sont l'occasion d'agréables détentes et parfois d'enseignement instructif,

tout en contribuant à entretenir cet esprit de coopération et de confiance mutuelle, si nécessaire à la paix sociale. Ces soirées ne font que mettre en lumière l'entente parfaite qui existe entre les divers organismes paroissiaux : dames de charité, Saint-Vincent-de-Paul ou autres, entente qui a permis d'éliminer peu à peu les demandes injustifiées de secours, de rééduquer les assistés capables de réhabilitation ; de trouver des solutions à des problèmes délicats que la seule aumône ne pouvait régler ; à procurer à chacun les secours les plus appropriés à ses besoins.

Faut-il en conclure à la valeur d'une œuvre paroissiale de service social qui poursuit son action en toutes saisons et en toutes circonstances, auprès des enfants et des adultes, qui bénéficie de la coopération de tous et qui cimente les liens de la charité entre eux ? C'est ce que nous laissons à l'appréciation du lecteur.

En 1946, le Centre Social Sainte-Brigide a demandé son affiliation à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste. Ses dames patronnesses, désirent participer aux œuvres d'action sociale catholique que cet organisme féminin est en mesure d'entreprendre pour le bien de la famille. Déjà en 1944, ses cercles d'étude s'étaient affiliées à la Fédération des cercles d'étude des Canadiennes-Françaises et y ont trouvé des avantages appréciables.

Les activités locales coordonnées avec celles d'autres œuvres contribuent à la reconstruction d'un monde meilleur.

(Voir le tableau à la page 18 pour les détails des cours)

* * *

Nous regrettons que les rapports des Sections suivantes ne nous aient pas été remis : Sections paroissiales de Saint-Ambroise, de Lachine, de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours.

* * *

● COMITÉ DE LA «BONNE PAROLE»

(par la directrice, Mme Eustache Letellier de Saint-Just)

Le rapport annuel de l'œuvre de la « Bonne Parole » devrait peut-être consister dans la compilation des sommaires des numéros de notre revue parus durant l'année. La lecture pourrait en être fastidieuse et nous y renonçons pour cette raison et à cause de l'espace limité dont nous disposons dans ce numéro. Suffira-t-il de dire que notre revue a continué de relater de mois en mois, durant l'année écoulée, les actes de la Fédération ? Nous tenons à signaler particulièrement la publication de deux numéros spéciaux, l'un consacré à la mémoire de notre présidente-fondatrice, Madame Henri Gérin-Lajoie, et l'autre au congrès de la Fédération des Cercles d'Etude des Canadiennes-Françaises, congrès qui a étudié les problèmes de l'adolescence. Ce sont là deux documents particulièrement intéressants pour le public qui suit l'évolution du mouvement social dans notre province. Il nous faut aussi avouer que notre revue est financièrement déficitaire et cela de façon chronique. Où trouver remède à ce mal ? Ne serait-il pas dans la généreuse sympathie de nos lecteurs et lectrices qui pourraient travailler à diffuser encore davantage notre revue et à lui trouver de nouvelles sources de revenus publicitaires ?

Comité d'économie domestique

SECTIONS PAROISSIALES

(Tableau préparé par Mlle Maria Auclair, trésorière)

R E C E T T E S

Solde créditeur en banque le 1er août 1945	\$ 342.06
Subside du Gouvernement provincial :balance de 1945	\$200.00
Subside du Gouvernement provincial pour 1946	500.00
Intérêt de banque	2.95
		<u>\$1,045.01</u>

D É P E N S E S

Salaires des professeurs	\$ 437.00
Conciergerie	50.00
Solde créditeur en banque le 18 juin 1946	558.01
		<u>\$1,045.01</u>

T A B L E A U D E S C O U R S

Sections et professeurs	Nom du cours	Nombre de cours	Inscription	Assistance totale	Assistance moyenne	Coût
SAINT-STANISLAS						
Salle paroissiale						
Mme B.-P. Gagnon	Art culinaire	10	262	1,207	120.1	\$ 40.00
SAINT-LAMBERT						
Salle paroissiale						
Mme H. Durand-Laroche	Art culinaire	11	97	686	62.4	44.00
Mme S. Robidoux	Modes	3	46	64	21.3	9.00
SAINT-AMBROISE						
Ecole Saint-Ambroise						
Mme H. Durand-Laroche	Art culinaire	9	200	1,302	144.7	36.00
LACHINE						
Ecole Savaria						
Mme H. Durand-Laroche	Art culinaire	10	50	373	33.3	40.00
Mme R. DuTilly	Art culinaire	1				4.00
EMARD						
Ecole N.-D. du Perpétuel-Secours						
Mme H. Durand-Laroche	Art culinaire	13	100	557	42.8	52.00
L'ŒUVRE DU SERVICE FAMILIAL						
Mme H. Durand-Laroche	Art culinaire	23	300	1,695	73.3	92.00
SAINTE-BRIGIDE						
Sœur M.-J. Bourque						
Cours pratiques 1ère série	Art culinaire	10	25	213	21.3	40.00
Cours pratiques 2e série	Art culinaire	10	25	147	14.7	40.00
Cours démonstratifs personnes assistées	Art culinaire	10	22	108	10.8	40.00
		110	1,127	6,342	57.6	\$437.00
CONCIERGERIE						
						50.00
GRAND TOTAL						
		110	1,127	6,342	57.6	\$487.00
Autres cours payés par les Sections :						
SAINT-LAMBERT						
Mme S. Robidoux	Modes	9	46	207	23.	
SAINTE-BRIGIDE						
Sœur M.-J. Bourque	Couture	20	25	262	13.	
Personnes assistées	Couture	10	47	328	33.	
		39	118	797	20.	

Rapports des Comités

● COMITÉ D'ÉCONOMIE DOMESTIQUE

(par la secrétaire, Mlle Hedwige Lefebvre)

Au Comité d'Économie Domestique, nous avons le regret de recevoir cette année la démission de Mme Léandre Lippens, à qui ses occupations nombreuses ne laissent plus de loisirs suffisants pour assumer la charge de présidente. Nous lui offrons ici nos sincères remerciements pour ce qu'elle a fait pour le Comité.

Nous avons eu le privilège de voir Mme Albert Dupuis assumer cette tâche et nous lui sommes bien reconnaissantes. Nous connaissons depuis longtemps son dévouement, et son expérience des œuvres et des affaires sera précieuse dans la juste répartition des subsides qui nous viennent du Département de l'Agriculture. Chaque année, nous faisons parvenir un rapport au gouvernement provincial.

Si quelques-unes de nos sections paroissiales, pour une raison ou pour une autre, ont dû suspendre leur travail, par contre d'autres ont fourni un rapport très satisfaisant. Nous devons donc des félicitations et des remerciements bien sincères à nos présidentes de sections ainsi qu'à leur Comité et à nos dévoués professeurs, et nous souhaitons que d'autres paroisses se joignent à celles qui sont déjà à l'œuvre afin d'agrandir le champ d'action de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste.

* * *

Après la lecture de ce rapport, la nouvelle présidente du Comité d'Économie Domestique, Mme Albert Dupuis exprima le contentement qu'elle éprouve à se trouver en contact avec les Sections paroissiales pour l'œuvre desquelles elle éprouve beaucoup d'intérêt et d'admiration, et elle les assura de son entier dévouement.

● COMITÉ DES QUESTIONS NATIONALES

(par la présidente, Mlle Marie-Ange Madore)

Les principales activités du Comité des Questions nationales pour l'année écoulée sont celles qui se rapportent à sa collaboration avec la Société Saint-Jean-Baptiste, la Ligue de l'Achat chez Nous, la Chambre de Commerce des Jeunes, l'Office national du Film.

Comme d'habitude nous avons secondé de notre mieux les mouvements de caractère national entrepris par la Société Saint-Jean-Baptiste. Nous sommes heureuses de reconnaître ici le beau travail accompli par cette association-sœur, auquel nous nous sommes quelquefois associées notamment dans la campagne entreprise en faveur de Radio-Ouest-Française pour laquelle la Fédération et quelques-uns de ses membres ont généreusement souscrit et sollicité des souscriptions.

A la Ligue de l'Achat chez Nous, qui en est à sa douzième année d'existence, nous avons fait du travail de propagande dans différents milieux, dont la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, la Fédération des Cercles d'Étude des Canadiennes-Françaises, l'Alliance des Institutrices catholiques, et d'autres groupements encore. La Ligue a entrepris cette année le recensement de ses adhérents, en leur demandant de s'ins-

crire de nouveau par une formule plus claire et détaillée. Les résultats de cet inventaire qui couvre la Province sont des plus encourageants. La Ligue se propose aussi d'enrichir son Conseil central de nouveaux représentants masculins et féminins. En regroupant ainsi ses forces elle veut donner un nouvel élan à sa propagande pour le plus grand bien des intérêts canadiens-français en Amérique.

Au cours de l'année, nous avons eu l'avantage de représenter la Fédération à deux réunions de la Chambre de Commerce de Montréal, qui avait invité les associations à caractère économique, et les chefs d'industrie à discuter les problèmes d'après-guerre, et en particulier celui de l'embauchage. Les exposés et les échanges de vue furent très intéressants. Diverses associations apportèrent des mémoires, dont la Fédération qui mit sur la table le travail de Mme Vautelet sur l'orientation du travail féminin d'après-guerre.

L'Office national du Film a pris l'initiative de grouper les associations qui, bien que de religions et de races différentes, ont intérêt à faire usage de films documentaires. On se propose de compiler un catalogue et de créer une cinémathèque à l'usage des groupements adhérents. Nous croyons qu'il serait à l'avantage de la Fédération et de ses divers groupements d'inviter, à l'automne, le Conseil national du Film à tenir une réunion chez elle et cela, afin de renseigner à son sujet chacune de nos œuvres fédérées.

● COMITÉ DU DENIER NATIONAL

(par la trésorière, Mlle Maria Auclair)

La quête annuelle du "Denier National" de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, qui eut lieu le 18 mai dernier sous la direction de Mme Alfred Thibaudeau, a rapporté la somme de \$1589.60, dont \$648.35 en souscriptions, et \$941.25 par la quête publique. Les frais d'organisation s'élèvent à \$128.76 ce qui laisse un bénéfice net de \$1460.94.

Suivent les résultats par équipe : celle de Mme Alfred Thibaudeau, \$223.97 ; de Mlle Georgette-Hélène Daigle-Dagenais, \$200.05 ; des Auxiliaires Notre-Dame du Bon-Conseil, \$132.58 ; de Mme Henri Bradley, \$77.55 ; de Mlle Emérentienne Chagnon, \$68.80 ; de Mlle Irène Gascon, \$67.36 ; de l'Association des Aides maternelles, \$63.40 ; de l'Association des Femmes d'affaires, \$34.99 ; du Secrétariat de la Fédération, \$24.72 ; de Mme Léandre Lippens, \$14.00 ; de Mlle Gabrielle Corriveau, \$12.56 ; de Mlle Germaine Robert, \$11.70 ; de l'Association des Employées de magasin, \$9.57.

Voici les noms des quêteuses qui ont recueilli plus de \$5.00 : Mlles Georgette-Hélène Dagenais-Daigle, \$82.79 ; Noëlie Paquin, \$54.25 ; Armandine Lacharité, \$37.76 ; Amabilis Morin, \$29.42 ; Jeanne Ouellet, \$28.14 ; Adrienne Bonhomme, \$27.00 ; Germaine Bonenfant, \$21.25 ; Alberta de Lamirande, 17.60 ; Mme Guillet, 17.07 ; Mlle P. Grondin, \$16.98 ; Boîte no 113 (équipe de Mlle Gascon) \$15.38 ; boîte no 130 (équipe de Mlle Gascon) \$15.19 ; Mlles Reinette Kirouac, \$14.65 ; Lina Saint-Jacques, \$14.12 ; Antoinette Caron, \$13.90 ; G. Baillargeon, \$13.44 ; H. Sagala, \$13.29 ; Denise Dubord, \$13.02 ; Rolande Beaudin,

\$12.29 ; Elise Vautelet, \$12.71 ; Irène Saint-Onge, \$11.41 ; Flora Desjardins, \$11.12 ; Irène Bourgeois, \$10.54 ; Madeleine Audrey, \$10.00 ; Monique Audet, \$10.00 ; Pauline Vallée, \$9.32 ; Réjeanne Gunner, \$9.17 ; Rita Mercier, \$9.15 ; boîte no 114 (équipe de Mlle Gascon) \$9.14 ; Jacqueline Hamelin, \$9.00 ; Mlles Trudeau, \$7.32 ; Liette Saint-Laurent, \$6.72 ; Mme Robert Dupont, \$6.68 ; Mlle Andrée Lalonde, \$6.53 ; Mlles H. Bouchard et G. Desjardins, \$6.51 ; boîte no 123 (équipe de Mlle Gascon) \$6.30 ; Mlle Yolande Moissan, \$6.02 ; Lise Alie, \$6.01 ; H. Barbeau, \$5.95 ; Thérèse Saint-Onge, \$5.94 ; Réjeanne Moissan, \$5.90 ; Alberta Wilhelmy, \$5.53 ; D. Murphy, \$5.47 ; boîte no 32 (équipe de Mlle E. Chagnon) \$5.27.

Des souscriptions particulières furent obtenues des maisons et des personnes dont les noms suivent : Mme Alfred Thibaudeau, \$100.00 ; Mme H.-B. Rivet, \$100.00 ; La Société Nationale de Fiducie, \$50.00 ; Henry Morgan & Co. Ltd., \$50.00 ; Don anonyme, \$50.00 ; Mme Louis de Gaspé Beaubien, \$25.00 ; Mme J.-A. Raymond, \$25.00 ; The Eaton Co. Ltd., \$25.00 ; Jas Ogilvy's, \$25.00 ; Dupuis Frères Limitée, \$20.00 ; Section Saint-Stanislas, \$15.00 ; l'Association des Employées de bureau, \$10.00 ; M. et Mme Beaudry Lemay, \$10.00 ; la Banque Canadienne Nationale, \$10.00 ; l'Association des Femmes d'affaires, \$10.00 ; Mme Charles Archer, \$10.00 ; Mme N.-A. Timmins, \$10.00 ; Dr Léon Gérin-Lajoie, \$10.00 ; la Société des Ouvrières catholiques, \$10.00 ; Mme Arthur Bérthiaume, \$10.00 ; Section Saint-Ambroise, \$5.00 ; Mme Paul Ostiguy, \$5.00 ; la Banque Provinciale du Canada, \$5.00 ; Mme Théodule Bruneau, \$5.00 ; Mme Henri Vautelet, \$5.00 ; Mme Joseph Hurtubise, \$5.00 ; Mme Léandre Lippens, \$5.00 ; Mlle Marie-Ange Madore, \$5.00 ; Mme Albert Dupuis, \$5.00 ; Mme A. Geoffrion, \$5.00 ; J.-J. Joubert, Limitée, \$5.00 ; Mme Rodolphe Lemieux, \$5.00 ; La Banque d'Épargne, \$5.00 ; Mlle Thérèse Gravel, \$3.00 ; le Comité de la Visite des hôpitaux, \$2.00 ; Mme Eustache Letellier de Saint-Just, \$5.00 ; Mme Raoul Vennat, \$2.00 ; l'Association des Employées de magasin, \$2.00 ; Mlle Juliette Bélanger, \$1.00 ; Dr Daniel Longpré, \$1.00 ; Mlle J. Mercier, \$1.00 ; Mlle Antoinette Champagne, \$1.00 ; Mme Blanche Lamontagne-Beauregard, \$0.50.

La Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste exprime sa vive reconnaissance à toutes les personnes qui ont contribué de quelque façon que ce soit au succès de la quête du "Denier National", soit par leur travail, par leur obole ou par leur souscription.

● COMITÉ DE LA CROIX-ROUGE

(par la présidente-conjointe, Mlle Hedwige Lefebvre)

Au commencement de janvier, après six ans de service, nous annonçons la dissolution du Comité de la Croix-Rouge.

La guerre étant finie, il nous semblait que notre travail devait l'être également, mais le Colonel Gagnon présent à notre dernière réunion nous dit : Mesdames, nous avons encore besoin de vos services ; continuez à être comme dans les années de la guerre un des piliers de la Croix-Rouge. Grâce au dévouement inlassable de quelques dames, nous avons repris la

besogne de tous les lundis ajoutant, aux travaux de la Croix-Rouge, de la couture et du tricot pour les colons de notre province et pour les pauvres, même ceux de notre paroisse Saint-Louis-de-France.

Et c'est ainsi qu'après avoir remis au cours de l'année 1945-46 plus de 2600 morceaux à la Croix-Rouge, nous avons fait environ 100 paires de bas et 27 chandails pour les Colons et, pour la Saint-Vincent-de-Paul, plus de 200 morceaux ont été confectionnés ou terminés ici. Actuellement nous avons 50 chemises de bébés à confectionner pour les Petites Sœurs de l'Assomption. Les quelques dames faisant partie de notre Comité sont admirables de dévouement, et elles le font avec une amabilité charmante dont nous les remercions bien sincèrement.

Nous serait-il permis de souligner également ce que la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste a fait pour les victimes françaises de la guerre ? Il conviendrait de nommer tout d'abord Mlle Madeleine Thibaudeau qui a si largement donné d'elle-même au Comité organisé par le R. P. Ledit, s. j. Des lettres palpitantes de reconnaissance venant de ces pays dévastés nous ont révélé mieux qu'elle ne voulait le faire elle-même la grande charité qui l'anime.

Nous mentionnerons aussi la Société des Ouvrières catholiques, l'Association professionnelle des Employées de bureau et celle des Employées de magasin, le Cercle Sainte-Marie et d'autres encore, qui ont fourni une quantité incalculable de colis d'une grande valeur. N'est-il pas touchant de constater qu'un grand nombre de vêtements d'enfants, de remèdes, ainsi que de la nourriture pour bébé ont été recueillis auprès des familles et des médecins de l'Œuvre des Gouttes de Lait Municipale, à la demande de Mlle Marie Pelletier, directrice de cette Œuvre ? Rendent témoignage de tout le bien accompli par ce Comité, le grand nombre de lettres émouvantes adressées à Mlle H.-B. du Haut Cilly, l'âme dirigeante de tout le mouvement, qui s'est chargée de la préparation des colis et de leurs frais d'envoi. Nous connaissons également le dévouement inlassable de Mlle Berthe LeMoyne dans ce Comité d'Aide à la France.

Mais pour que tout ce travail s'accomplisse, il fallait une directive : nous sommes fières de reconnaître ici l'admirable sens de coordination de Mlle Georgette LeMoyne dans cette organisation. Ses nombreux appels en faveur de l'Aide à la France disent très haut combien l'œuvre lui tenait à cœur. Nous tenons aussi à rappeler le travail accompli par Mlle Marie Girard qui est avec Mlle Berthe LeMoyne la fondatrice du Comité d'Aide à la France. Mlle Girard a organisé une correspondance entre les élèves de l'école qu'elle dirige et quelques élèves du Collège Stanislas de Paris, ce qui occasionne de fréquents envois de choses de première nécessité dont elle assume les frais de transport.

Mlle Madeleine Thibaudeau fut invitée à parler, et commenta pour l'assemblée quelques lettres reçues de France, qui relatent la grande souffrance actuelle des Français et leur reconnaissance et leur joie, à la réception de tout ce que leur envoie le Comité du Père Ledit, s. j.

● SECTION DES JEUNES

Nous pouvons lire, dans la Bonne Parole de mars-avril 1946, le rapport détaillé de la fondation d'une Section de Jeunes au sein de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste.

Rapports des oeuvres affiliées

● HÔPITAL SAINTE-JUSTINE

(par Mme L. de G. Beaubien, présidente du Comité d'Administration)

Mme Beaubien donne oralement les grandes lignes de tout ce qui s'est accompli à l'Hôpital Sainte-Justine dans les différents services, durant l'année écoulée. Elle remercie la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste pour la part active qu'elle a prise à l'occasion de sa "campagne" auprès du Gouvernement Provincial, pour l'obtention d'octrois nécessaires à la construction d'un nouvel immeuble dans l'intérêt général de la population. La Fédération a recueilli près de trois mille signatures.

● L'ASSISTANCE MATERNELLE

(par la secrétaire, Mme J.-A. Lachance)

J'ai l'honneur de vous présenter le rapport des activités de "L'Assistance Maternelle", pour l'année fiscale du 1er novembre 1945 au 31 octobre 1946.

1,975 mères nécessiteuses ont bénéficié des services de l'Assistance Maternelle durant la période pré-natale et au moment de leur accouchement. Nous n'avons enregistré aucun décès de mère à domicile ; trois seulement sont décédées à l'hôpital, ces cas étaient considérés comme pathologiques.

Au cours des 1,624 consultations au dispensaire, 3,122 analyses au laboratoire ont été faites. Les visites des gardes-malades, à l'extérieur ont été de 15,665 ; les visites des comités paroissiaux (bénévoles), de 877.

La Fête des Mères fut organisée par le Cercle "Entre Amies", qui a distribué les dons des Dames patronnesses de l'œuvre à plusieurs mères pauvres.

Le Conseil d'administration, à la demande du Comité diocésain d'Action Catholique, à l'occasion de la "Fête des Mères", a distribué des paniers à quelques familles dans le besoin et leur a aussi apporté un réconfort moral et une aide matérielle.

● L'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE L'AIDE AUX INFIRMES

(par la présidente, Mme Théodule Bruneau)

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste nous offre généreusement chaque année de participer à la réalisation de son grand et bel idéal que traduisent ces mots "Vers la Justice par la Charité". Pour cela, elle s'intéresse aux œuvres de charité catholiques canadiennes-françaises, leur demandant un petit aperçu du travail annuellement accompli. Nous l'en remercions sincèrement.

Ce rapport fait mieux connaître chaque œuvre, stimule les âmes dirigeantes dans la continuation de leurs efforts et est aussi un symbole d'union en vue d'un avenir toujours meilleur et toujours progressif.

Permettez-nous donc, mesdames, de vous donner ci-après le résumé

des activités de « l'Association Catholique de l'Aide aux Infirmes », pour l'année 1945. Cette association, formée d'un comité féminin laïque bénévole dirigea et administra :

1^o) Les « Etablissements Notre-Dame », de l'Île-aux-Cerfs, pour épileptiques, filles et garçons, enfants et adultes, refusés partout. L'œuvre compte 103 lits, soit 82 pour les patients et 21 pour le personnel. 157 élèves y furent reçus durant l'année 1945 : 118 sous la Loi de l'Assistance Publique, 32 comme pensionnaires et 7 aux frais de « l'Association Catholique de l'Aide aux Infirmes ».

Une classe élémentaire comprend 8 élèves (épileptiques de quinze à vingt-cinq ans) ne sachant ni lire ni écrire et s'étant vus refusés, aux écoles, à cause de leur condition physique ; aux ateliers de menuiserie, il y a 20 élèves dirigés par deux professeurs gradués de l'École du Meuble ; le centre horticole a 34 élèves ; le foyer, 6 adultes. L'école primaire compte 10 petites filles et quatorze petits garçons ; l'école ménagère moyenne, 12 filles ; le foyer, 12 femmes.

Les jours d'hospitalisation s'élèvent à 22,516, les repas réguliers à 67,548, les jours de classe à 2,074.

Tous les patients traités et inscrits aux « Etablissements Notre-Dame » ont été améliorés physiquement et mentalement.

L'institution des « Etablissements Notre-Dame » est reconnue être de bien-être social, d'Assistance Publique, « école ménagère moyenne », et « centre horticole ». L'école d'arts et métiers est l'œuvre du Service de l'Aide à la Jeunesse. L'école primaire est subventionnée par la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. La Ville de Montréal accorde un subside annuel à son service social et d'ambulance. Le Club Saint-Laurent Kiwanis pourvoit à la réfection complète des bâtisses, et grâce à de nombreux bienfaiteurs furent construits un pavillon pour les grands garçons, et une nouvelle église.

L'agrandissement des "Etablissements Notre-Dame" est assuré par un octroi de \$160,000.00 du Gouvernement Provincial.

Les communautés religieuses qui s'y dévouèrent infiniment et en assurèrent le service religieux, la régie interne et l'enseignement, sont les Sœurs Oblates Franciscaines de Saint-Joseph, les Pères Franciscains, les Pères Jésuites et les Frères de Saint-Gabriel.

2^o) Le camp « Le Grillon », de Châteauguay, pour les enfants infirmes, filles et garçons. L'œuvre compte 155 lits : 401 enfants infirmes y furent reçus durant l'année 1945, aux frais, pour la majeure partie, de la Fédération des Œuvres de Charité Canadiennes-Françaises, de la ville de Montréal, de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Les jours d'hospitalisation s'élèvent à 6,834, les repas réguliers à 33,644. L'état de tous les enfants infirmes reçus au camp "Le Grillon" a été amélioré physiquement et mentalement. La moyenne de l'augmentation de leur poids est de 7 à 9 lbs. Ceux et celles, admirables d'abnégation et de dévouement, qui prennent soin de nos chers infirmes sont les Sœurs de la Charité de Montréal, les Sœurs de la Sagesse de l'Hôpital Sainte-Justine, un aumônier, et des séminaristes du Séminaire de Valleyfield, les Guides Catholiques de Saint-Jacques.

La part du Club Saint-Laurent Kiwanis, pour cette année, est l'amélioration des terrains de jeux, l'achat d'un ciné-kodak, de bancs et de chaises de jardin et de 40 cabines de bain.

3^o) L'Atelier de stoppage, pour jeunes filles infirmes et épileptiques. Ecole du jour et coopérative où les ouvrières sont formées gratuitement par l'association et rémunérées ensuite à raison de 50% des bénéfiques. Les présences à cet atelier s'élèvent à 2,723 ; 4,032 morceaux y furent exécutés.

4^o) Le service médical-social et d'ambulance qui nous donnent les chiffres suivants : service médical-social : secours accordés 4,872, cas secourus en dehors de l'institution 1,288, dans l'institution 143, dons en nature 2,063, payé pour secours et dons divers : \$3,050.79. Pansements, traitements médicaux, 4,861 : malades traités 618, consultations 542, petites opérations : 300. Ambulance : cas transportés à l'atelier de stoppage : 2,531, à la messe du dimanche et des fêtes d'obligation : 415, aux hôpitaux : 70. Nombre de milles parcourus en 1945 : 44,587.

Tous ces services sont assurés à titre gratuit aux protégés qui ne peuvent payer. Aident ces sections à réaliser leur mission : la Ville de Montréal et les parrains, marraines et patronnesses de « l'Association Catholique de l'Aide aux Infirmes ».

Merci à tous ceux et celles qui nous aidèrent, d'une manière ou de l'autre, à réaliser la devise de notre institution de charité : « Enseigner leur vie ».

● L'ÉCOLE D'ÉDUCATION FAMILIALE

ET LES ŒUVRES SOCIALES

La R. Mère Marie Gérin-Lajoie, supérieure générale de l'Institut de Notre-Dame du Bon-Conseil, donna un bref aperçu des contacts établis par les œuvres diverses de l'Institut : Ecole d'Éducation Familiale et Sociale, cours du soir (art culinaire, couture, etc) foyers, Service social, maisons de repos l'été, colonies de vacances, patronages, cercles d'étude, mettent les Sœurs Notre-Dame du Bon-Conseil en contact avec plus de quatre mille personnes annuellement.

Dans ces contacts réguliers naissent, grandissent et se fortifient les principes de solidarité, l'attachement au foyer, le véritable esprit chrétien.

● FÉDÉRATION DES CERCLES D'ÉTUDE

DES CANADIENNES-FRANÇAISES

La "Bonne Parole" de mai-juin a été entièrement consacrée aux rapports de la F. C. E. C.-F.

* * *

Nous regrettons de n'avoir pas reçu les rapports des œuvres affiliées suivantes : Les Ecoles Ménagères Provinciales ; la Section de Québec de la Fédération ; Les Cercles de Fermières ; les Cours Villa-Maria et Jeanne Mance, les Forestières Indépendantes.

G. L.

* * *

Nous regrettons de n'avoir pas reçu le rapport des Comités suivants : celui des Œuvres économiques ; de la Visite des hôpitaux ; de la « Protection de la Jeune Fille » ; du Comité consultatif d'études sociales.

G. L.

Rapports des oeuvres invitées

● FÉDÉRATION DES CANADIENNES-FRANÇAISES

DE SHERBROOKE

(par la présidente, Mme Annette D.-Codère)

Voici les grandes lignes des activités de la Fédération des Canadiennes-Françaises catholiques de Sherbrooke. Côté religieux : l'année a débuté comme d'habitude par une retraite fermée. Comme préparation personnelle : savoir surnaturaliser toutes ses actions. Côté social : une série de trois cours sur la méthode, la préparation, l'adaptation du service social aux besoins d'après-guerre fut donnée par Mlle Marie Hamel, M. A., assistante de l'Exécutif du Bien-Etre social, à Ottawa. La F. C.-F. C. fait partie de la Société d'Education des Adultes du Québec, et sa présidente est membre du Conseil. Plusieurs cercles furent formés pour prendre part aux émissions radiophoniques "Préparons l'avenir" et, par les nombreux commentaires adressés au Poste de Radio, la région de Sherbrooke s'est classée la plus fidèle aux écoutes. A l'Ecole ménagère de la Fédération, l'inscription fut de 258, ce qui a nécessité l'ouverture d'un deuxième centre de cuisine pratique : dix-huit élèves recevront leur certificat de capacité, après trois années de cours. Un cours de langue espagnole a également été donné par une religieuse de la Charité du Sacré-Cœur, sous les auspices de la Fédération. Cette dernière a encore patronisé la grande campagne de souscription en faveur de Radio-Ouest-Française, en prêtant un local aux organisateurs.

La F. C.-F. C. a été heureuse de fêter au printemps les noces de diamant de prêtre de M. l'abbé Bégin, l'un de ses fondateurs.

La fédération des Canadiennes-Françaises de Sherbrooke a pour présidente Mme Annette D.-Codère ; comme secrétaire, Mlle Jeanne Grégoire ; comme trésorière, Mlle Albina Laroche.

● INSTITUT FAMILIAL

(par la vice-présidente, Mme T.-L. Tremblay)

Le Conseil de l'Institut Familial est formé de dix membres : le président d'honneur est Mgr Philippe Perrier, V. G. ; le président : M. Lucien Tremblay ; la vice-présidente : Mme Thomas-Léon Tremblay ; le secrétaire : M. Jean Huberdeault ; le trésorier : M. Marcel Trahan ; trois conseillères : Mmes Léo-Paul Desrosiers, Léon Duchastel de Montrouge, Jeanne Métivier-Desbiens ; un conseiller, M. Jean Séguin, gérant de la revue "La Famille", et le directeur, le R. Père Jean de Brébeuf Laramée, O. F. M.

C'est au cours de cette année que le nouveau comité a été choisi. Un des premiers soins des membres fut de réorganiser l'Institut Familial.

Comme activités extérieures mentionnons, premièrement, la collaboration pour étendre le mouvement des Associations de Parents et Maîtres. Il faut citer ensuite l'organisation, en plusieurs endroits, de Journées Familiales qui débutèrent le matin à la messe par un sermon du

R. P. Jean de Brébeuf Laramée. La journée familiale se continuait dans l'après-midi par un forum public où les parents et les éducateurs discutaient les problèmes de la famille et de l'école. Enfin, la journée familiale se terminait le soir par un spectacle de cinéma où l'on produisait deux films d'éducation : *La Famille en fleur* et *Au printemps de la vie*.

Répandre la revue "La Famille" fut aussi une des activités de l'Institut Familial et ce travail a été efficace, puisqu'en avril le tirage de la revue était de 30,000 ; en mai, il fut de 32,000, et l'on s'attend à un tirage de 40,000 pour le numéro de juin-juillet.

Il faut mentionner aussi les cours publics de formation familiale. Répartis en deux séries, sous les rubriques "Pour un mariage heureux" et "l'Education de l'enfant" ces cours, donnés d'abord aux Buissonnets et ensuite aux Ecoles Ménagères Provinciales, réunirent un auditoire nombreux tant de jeunes gens que de parents et de jeunes couples.

L'institut a également un programme au poste C. K. A. C. tous les samedis à 3h. 30, sous la rubrique "Radio-Famille".

Ajoutons à cela le grand concert qui eut lieu au Plateau, sous les auspices de l'Institut Familial, et fut donné par la famille Van Trapp ; ainsi qu'une conférence-concert au Gesù avec Paul Doyon, pianiste, et le Colonel Guy Laramée, s. j., qui avait intitulé sa conférence : *Le retour du soldat au foyer*.

L'Institut Familial a déjà ébauché son programme pour l'an prochain.

● LIGUE OUVRIÈRE CATHOLIQUE

(par la secrétaire générale, Mlle Suzanne D'Arsigny)

Voici un aperçu des activités de la L. O. C. pour l'année 1945-46.

Nombre de réunions tenues : Conseils généraux, Session, Journée d'étude, 30 ; Comité sur les plans : général, fédéral, local, 1560 ; Cercles d'études, 1305 ; Récollections, 50 ; Assemblées de masse, 401. *Sujet d'étude pour tous les locistes* : Enquête sociale : Les coopératives de crédit et de consommation ; Notre devoir d'état : L'éducation des enfants de 6 à 14 ans ; Etude religieuse : Le Baptême, la Confirmation, la Pénitence.

Les campagnes d'éducation populaire : La Semaine Nationale de la Famille Ouvrière : tenue en mai et qui a permis à la L. O. C. de diffuser par la presse, la radio et ses assemblées, ses idées et son idéal ; Le Crédit Ouvrier : en regard du problème du logement ; Le Budget Familial ; La Fierté Ouvrière : à l'occasion de la Fête du Travail. *Autres moyens d'éducation populaire* : Publication pour les chefs : Tirage annuel : 27,660 ; Notre Journal : Le Front Ouvrier : hebdomadaire tiré à 36,000 exemplaires ; Notre Magazine : Le Mouvement Ouvrier : magazine annuel, 50,000 exemplaires ; Les services : l'Orientation Familiale qui groupe en cercles d'étude les jeunes foyers ; Le Budget : Un cahier de budget a été édité spécialement pour les familles ouvrières. 6,000 familles en ont profité et ont reçu en même temps les explications nécessaires ; Les Loisirs : 3 villas ouvrières comprenant plusieurs camps ont été organisées dans 3 diocèses différents et sont mises à la disposition des familles ouvrières ; Cercles d'étude sur la coopérative ; Les Jardins ouvriers ; L'entraide Familiale qui constitue un réseau de services pour les familles ouvrières.

● L'ŒUVRE DE "PAYSANA"

(par la secrétaire de la rédaction, Mlle Marthe Beaudry)

Comme un arbre de pleine terre, Paysana a sa vie extérieure ouvertement connue, facilement mesurable, apparemment visible à qui veut un moment s'arrêter, face à son tronc, devant ses branches, ses feuilles et ses fruits. Avant tout, Paysana est un médium d'idées. Comme elle doit acheter le papier, les services de l'imprimerie qui porte en noir sur blanc les idées qu'elle préconise, il lui faut bien à son tour revendre ce papier noirci de sa pensée.

Fondée en 1938, dans une pensée de service social rural, Paysana entend bien rester fidèle à la mission qu'elle s'est donnée. Elle doit suivre, pour arriver à son but, toutes les lois de l'étape. Œuvre d'action et de réaction, elle doit souvent figer son élan dans les milieux qui offrent de la résistance aux idées d'avant-garde avant d'entreprendre quelque chose. Par ailleurs, elle doit faire double besogne dans les milieux de bonne volonté où tout est à accomplir, dans le charme des commencements mais aussi dans leur angoisse, dans leurs misères et dans toutes les exigences de l'essouchement, de l'érochage, des labours et des semences. Il faut mettre la main à la charrue, aller au sillon qui s'offre, sans se retourner, sans savoir parfois si les mains qui récolteront mettront à ce labour d'engrangement tout l'amour jeté par la main prodigueuse de la semence.

Les 50,000 copies mensuelles qui portent aux coins du pays la pensée de Paysana, les appels et les réponses des uns et des autres, sont preuve d'une activité fébrile. La directrice est secondée d'une assistante sociale mais la directrice de Paysana n'a pas d'employée au sens ordinaire du mot. Elle s'applique à donner à ses "petites filles", comme elle dit instinctivement, la conviction qu'elles sont solidaires de l'œuvre née et continuée pour les besoins de toutes les heures. Un centre de formation sociale rurale est à Paysana en voie d'éclosion. Il s'ouvrira à tous les esprits que tourmentent les problèmes des maladies sociales originant aux déficiences des familles reniant leurs origines ; il s'ouvrira à tous les cœurs qu'angoissent les désertions terriennes, désertions des esprits et des cœurs d'abord. La terre ne manque pas de bras. Elle manque de cœurs.

Le foyer de Service Social Rural de Claire Vallée en sera un d'étude et de plans d'action, de coopération et de ralliement. Il sera essentiellement un foyer de premier feu d'où l'on repartira réchauffé, et où il faudra toujours revenir pour ranimer le flambeau des belles aœurs. Les cœurs qu'il faut à la terre de chez nous pour que les bras restent vaillants, nous les lui ferons.

● LES NOÉLISTES

(par la présidente diocésaine, Mlle Mireille Ethier)

C'est avec un vif plaisir que nous répondons à l'aimable invitation de Mme Thibaudeau et de Mlle LeMoyne, en donnant un bref aperçu de nos activités noélistes au cours de l'année 1945-46. Il est toujours agréable de parler de ce qu'on aime.

Montréal compte actuellement huit Comités groupant environ quatre-vingt membres, lesquels s'efforcent de poursuivre aussi fidèlement que possible les trois buts du mouvement noéliste : formation de l'esprit et du

cœur, œuvres, apostolat. De plus, une Mystique rappelle à la Noëliste qu'elle est "au service de l'"Emmanuel" par le culte de la présence de Dieu. Chaque Comité, — qui a sa présidente et son aumônier particuliers — a tenu ses deux réunions mensuelles, soit au local attitré, soit chez l'un de ses membres. Ces réunions sont consacrées au travail manuel, — couture et tricot pour les pauvres, — et intellectuel : étude, échange de vues sur des sujets d'actualité, corbeille aux questions. Les tracts du P. Petit, "Questions sociales" furent l'étude principale durant cette année. Vinrent s'y ajouter quelques commentaires d'Évangile et divers travaux libres : analyse de livres, impressions personnelles sur un concert ou une conférence entendus, etc.

Le grand événement charitable de l'année consiste en l'organisation de l'Arbre de Noël en faveur de nos familles pauvres. Il y en eut deux, cette année : l'un en la paroisse de Saint-Jacques, groupant les quelque deux cents enfants protégés de sept Comités réunis ; l'autre en la paroisse de Saint-Charles, destiné aux protégés du Comité de ce nom, au nombre d'environ cent soixante.

A l'un comme à l'autre de ces dépouillements, les enfants reçurent, des mains de Saint-Nicolas, une part abondante de vêtements, de jouets et de friandises, tandis qu'un programme récréatif et un joyeux goûter complétaient la petite fête.

L'époque de la Première Communion est pour nous une autre occasion d'exercer la charité envers les enfants pauvres, en leur offrant des trousseaux complets pour ce beau jour ; de plus, chaque comité s'intéresse de façon suivie, tout au long de l'année, aux besoins des familles secourues, leur apportant non seulement l'aide matérielle nécessaire, mais encore le réconfort moral et la sympathie requise en maintes occasions et situations parfois bien pénibles.

En fait d'activités collectives, mentionnons : en novembre, une Retraite fermée à la Maison Notre-Dame du Saint-Esprit, et une avant-midi de récollection tenue successivement aux mois d'octobre, de décembre, de janvier et de mars. Le 1er décembre, un thé-causerie avait lieu au Cercle Universitaire, en écho au Cinquantenaire du Noël célébré à Paris à la même époque. Mme Pierre Dupuy fut la conférencière très appréciée de cette réunion, en nous parlant de ses "Souvenirs de France". En février, une réunion intercircles, avec débat sur "Activité féminine au foyer ou hors du foyer ?" se tenait ici-même, dans les salons de la Fédération Nationale, grâce à l'aimable hospitalité offerte aux Noëlistes en cette occasion, par Mme Thibaudeau. Qu'elle veuille bien nous permettre de lui redire aujourd'hui toute notre gratitude. Le 7 avril, Mgr Chevrot nous accordait la faveur d'une entrevue à la sacristie de l'église Notre-Dame, et le 12 mai nous assistions à la Messe solennelle en l'honneur de Jeanne d'Arc, notre sainte patronne. Quatre réunions diocésaines se sont tenues à l'Archevêché, sous la présidence de M. le Chanoine Mitchell aumônier diocésain des Noëlistes de Montréal, et trois réunions spéciales furent consacrées à la préparation de deux caisses de vêtements recueillis par les Noëlistes de chaque comité pour leurs "sœurs" de France, à qui nous avons envoyé également plusieurs colis d'aliments.

Il serait trop long d'énumérer les œuvres diverses auxquelles nous avons prêté notre concours. Disons simplement qu'elles consistent géné-

ralement en ventes de charité, — surtout celle des Petites Sœurs de l'Assomption, où les Noëlistes tiennent le comptoir de papeterie, — et en organisations paroissiales, parties de cartes, service bénévole à l'hôpital Sainte-Justine, campagne de souscription à Radio-Ouest, aux Œuvres de charité, au Cercle du Terroir, etc. Aussi, nous collaborons aussi efficacement que possible à la campagne de moralité entreprise par Mgr Valois. Et, tout dernièrement, nous étions heureuses de répondre à l'appel de Mme Thibaudeau, invitant les Noëlistes à faire partie de la "Section des Jeunes" que vient de créer la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, nous affiliant ainsi à "l'Union internationale des Ligues féminines catholiques".

Les relations entre le Noël français et le Noël canadien, interrompues par cinq années de guerre, viennent de reprendre, à notre grande joie. Depuis janvier, nous arrivent chaque mois les nouvelles publications noëlistes : la revue "Eaux-Vives" et ses suppléments, "Notre Lien", "Pages familiales", "Maristelle". Nous nous édifions des beaux exemples de vaillance et de ténacité que nous donnent nos sœurs de France, admirables dans l'épreuve qu'elles viennent de traverser.

L'année noëliste, déjà, tire à sa fin, nous la terminerons par le pique-nique au Noviciat des Petites Sœurs de l'Assomption, à Ville Lasalle, où nous sommes toujours reçues à bras et à cœurs ouverts.

Notre Journée noëliste annuelle, qui se tenait habituellement en juin à Montréal ou à Québec, — où le Noël est aussi très vivant, — se tiendra cette fois à l'automne. Nous en espérons un grand élan d'ardeur renouvelée, pour une autre année d'apostolat à la lumière de l'Étoile !

● COMITÉ FÉMININ DIOCÉSAIN D'ACTION CATHOLIQUE

Après avoir expliqué l'action des femmes dans le Comité diocésain d'A. C., et notamment dans la campagne de moralisation actuellement entreprise, Mme Pierre Dupuy profite de l'invitation qu'elle a reçue d'assister à cette assemblée pour faire ses adieux aux membres de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, à l'occasion de son prochain départ pour la Hollande, où elle doit rejoindre M. Dupuy qui a été nommé Ministre auprès du Gouvernement de la Hollande.

Mme Willie Major, présidente, parle des nouveaux costumes de bain qui ont été dessinés par le Comité féminin diocésain d'Action catholique, et invite l'assistance à voir ces costumes exposés à la Salle des Comités.

● FRANCE CHRÉTIENNE

Le R. Père Pierre Drujon, s. j., aumônier général de la Jeunesse étudiante catholique de France, assistait aussi à notre assemblée annuelle. Invité à prendre la parole, le R. P. Drujon trace un tableau émouvant de "France Chrétienne".

De cette France, troublante à bien des égards, je veux vous apporter ce soir un souffle d'optimisme. "Le bien ne fait pas de bruit" a-t-on dit et c'est peut-être pourquoi en entendant seulement les échos de certaines propagandes tapageuses on juge parfois, du dehors, la France pire qu'elle n'est. En tout cas celui qui vous parle et qui, depuis près de quinze ans, a l'insigne privilège de vivre au contact de la jeunesse de France, peut

vous certifier qu'il y a en elle des ressources de vie chrétienne qui autorisent les plus grands espoirs.

Sans remonter aux origines de ce puissant mouvement de jeunesse catholique, dont Albert de Mun fut l'instigateur, les dernières années d'avant guerre ont été pour nous marquées par le splendide congrès du cinquantenaire de notre A. C. J. F. en 1936 ; l'année suivante par le prodigieux rassemblement de la J. O. C. française amenant dans le plus grand stade de Paris 80,000 jocistes. Quelques mois avant la catastrophe, en dépit des mobilisations déjà commencées, la J. A. C. fêtait ses dix ans, en emplissant le vaste "Vilodrome d'Hiver" de ses vingt mille jeunes paysans ; et la J. E. C. comptait bien faire de même l'année suivante. Mais cette année-là, 1940, ce fut la guerre et notre douloureuse "débâcle". Débâcle qui, grâce à Dieu, laissa intacte notre Action catholique. Immédiatement nos mouvements se constituèrent, à Lyon d'abord pour le Midi de la France situé en dehors de l'occupation allemande ; bientôt à Paris, pour tout le territoire occupé par l'ennemi. Dans l'impossibilité de retracer en peu de mots l'histoire de ces dures années, disons simplement que nos mouvements, loin de fléchir, se sont pendant ce temps fortifiés et accrus. L'aide à la misère, la lutte contre le froid et la faim furent les premières de leurs préoccupations, et nos mouvements spécialisés, unis dans l'A. C. J. F., lancèrent chaque année avec une efficacité croissante une grande croisade de fraternité grâce à laquelle la J. A. C. mobilisa la campagne au secours des villes.

La lutte contre les doctrines nazies se manifesta par la publication des fameux "Cahiers du Témoignage Chrétien", dont l'influence dépassa celle de toutes les autres feuilles clandestines. Nos militants en furent les artisans et les distributeurs.

Fidélité à la vérité, aux exigences de la foi ; il faut ajouter : fidélité à l'Action Catholique. Lorsque fut décrété pour les jeunes de France le service obligatoire du travail, un bon nombre de militaires, répudiant au fond du cœur l'injustice qui les contraignait à travailler pour l'ennemi, acceptèrent de partir vers l'Allemagne alors qu'ils auraient pu se dissimuler en France, dans l'unique but de soutenir les nombreux camarades déjà déportés. Et ce fut cette héroïque action catholique en terre étrangère où jocistes, routiers, jécistes, séminaristes, s'unirent en quelque cinq mille petits noyaux d'apôtres rayonnants.

Plus émouvante encore fut l'Action Catholique dans les "camps de déportation". Dans ces bagnes, véritables enfers, grâce à des poignées de chrétiens, véritables martyrs, la flamme de la charité ne peut pas être éteinte. Je revois encore cet étudiant de Poitiers, un de nos dirigeants, rentré au printemps de 1941, me dire avec émotion et fierté comment, durant cinq mois, il avait été au camp porteur de l'Eucharistie ; conservant sur son cœur, entre les feuillets d'un petit évangile, des hosties consacrées, distribuant le corps du Christ à des compagnons d'infortune et à des mourants puis se communiant lui-même pour Pâques, peu de jours avant sa libération, avec la dernière parcelle qui lui restait de sa réserve sacrée.

Longue enfin est la liste de ceux qui ont donné leur vie pour leur pays en une offrande héroïque. C'est une raison de notre solide optimisme de savoir que nous pouvons présentement compter parmi ceux qui survi-

vent des cœurs chrétiens ainsi trempés. Une autre raison tient à ceci que se manifestent au grand jour les résultats de la formation donnée depuis vingt ans dans nos mouvements spécialisés. De simples ouvriers, de simples jocistes, ont été jugés aptes aux plus hautes fonctions publiques : un ancien jociste est ministre de la population ; un autre, vice-président de la Constituante. Plusieurs jacistes sont députés. Demain peut-être le pouvoir sera entre les mains d'anciens dirigeants de l'A. C. J. F.

Toutefois, ces résultats importants, ces prévisions favorables, sont somme toute secondaires. Notre optimisme, celui que j'annonçai au début de ce bref compte-rendu est avant tout fondé sur le travail merveilleux de la grâce dans les nombreuses âmes, sur le développement d'un christianisme vivant, sur les sacrifices consentis jusqu'au don suprême. Aujourd'hui, comme jadis, reste vrai l'adage de Tertullien : "Le sang des martyrs est une semence".

LA SAUVEGARDE DE LA FAMILLE

L'économie est l'art d'ordonner ses dépenses. Sans la pratique de cette vertu sociale, la famille ne connaît aucune sécurité, elle est vouée, tôt ou tard, à la ruine.

Protégez votre foyer, préparez l'avenir des vôtres, assurez-vous une vieillesse heureuse et digne en vous constituant petit à petit les réserves nécessaires.

Prenez dès aujourd'hui l'habitude de l'épargne

Banque Canadienne Nationale

60 succursales à Montréal — 514 bureaux au Canada

Actif total : plus de \$250 000 000

AMherst 2131

MONGEAU & ROBERT CIE

LIMITÉE

CHARBON

Huile à chauffage

1600 EST, RUE MARIE-ANNE

MONTREAL

CRESCENT 3223

G.-J. PAPILLON

MANUFACTURIER DE FOURRURES
*Notre assortiment est le plus complet
que vous puissiez trouver*

257 OUEST, AVENUE LAURIER
PRÈS AVENUE DU PARC

LA SOCIÉTÉ DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS
Société coopérative d'assurance catholique
et française, auxiliaire de la famille, vous
offre les meilleures garanties.

On obtient des renseignements
au siège social :

924 - 930, rue Saint-Denis
ou en s'adressant à
Tél. AM. 1810
4729, rue De Lanaudière — Montréal

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

et mentionnez la
« **BONNE PAROLE** »
quand vous faites affaires
avec eux.

PLATEAU 6750

Philippe-D. Clerk

COURTIER EN ASSURANCES
EDIFICE ALDRED

507, PLACE D'ARMES — SUITE 202
MONTRÉAL

J.-B. Baillargeon

EXPRESS LIMITED
CAMIONNAGE

*La plus grande organisation
de transport*

423 EST, ONTARIO — MONTRÉAL
HARBOUR 6271

5155, ST-LAURENT — CA. 2240

Boissonneault & Frères

J.-P. BOISSONNEAULT, PROP.
Inspection gratuite de votre Radio
Réparations à prix raisonnables

SERVICE RAPIDE

Tél. FAIrkirk 2848

Fondée en 1912

Wilfrid Pageau

PLOMBIER-COUVREUR

Poseur d'appareils à gaz et à eau chaude
SPÉCIALITÉ : RÉPARATIONS

Travail fait soigneusement
et à prix modéré

Bureau et atelier : 984 est, RACHEL

À LOUER

à la Fédération nationale
Saint-Jean-Baptiste
853 est, rue Sherbrooke

une salle pour réunions,
parties de cartes, réceptions,
etc., etc.

Pour renseignements,

s'adresser à la directrice
de la maison

ou téléphoner

FRontenac 2665

Raoul Vennat

Lisez notre journal mensuel de Broderie
et Musique et vous ne pourrez plus vous
en passer. Chaque mois, il vous apporte
la dernière nouveauté pour Vous, vos
Bébés, votre Eglise, votre Maison. Et les
dernières nouveautés musicales.

12 SOUS PAR AN

3770, ST-DENIS — HA. 5310

L'ÉCONOMIE

est nécessaire à qui veut réussir.
L'ouverture d'un compte d'épargne est donc
un acte indispensable que vous devez accom-
plir sans aucun retard.

La Banque Provinciale du Canada

SIÈGE SOCIAL : 221, RUE SAINT-JACQUES OUEST, MONTRÉAL

318 succursales et bureaux

« Où l'épargnant dépose ses économies »

Bureau de Placement gratuit

L'Association professionnelle des Employées de bureau prie Messieurs les professionnels, courtiers, marchands, gérants de maison d'affaires, etc., de vouloir bien s'adresser à son Bureau de Placement, 853 est, rue Sherbrooke, Tél. FR. 2665, de 10 h. a. m. à midi et de 2 h. à 5 h. p. m. pour les services de sténo-dactylographes anglaises et françaises, caissières, comptables, téléphonistes, etc., compétentes et très recommandables.

CRESCENT 3181

The Queen's Jubilee Laundry

CREVIER FRÈRES, PROP.

75 OUEST, AVENUE LAURIER
ANGLE SAINT-URBAIN

Vive la Canadienne

PARMI les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage.

JEUNES FILLES, JEUNES MÈRES, tenez à honneur de continuer ce bel exemple. Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

LA BANQUE D'ÉPARGNE

De la Cité et du District de Montréal

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil, quelque petites que soient les économies que vous voudrez bien nous confier. Nous vous donnons la sécurité la plus certaine.

Le directeur-général,
T.-TAGGART SMYTH

Bureau principal et 25 succursales
à Montréal.